

7 à Poitiers

FOOTBALL P. 3

De Poitiers à la coupe du monde



VACANCES P. 4

Le pouvoir garde le contact

JUSTICE P. 6

Citoyens, jugez !

ÉNERGIE P. 12

Cette précarité à combattre

SANTÉ P. 13

Canicule, le plan du bon sens

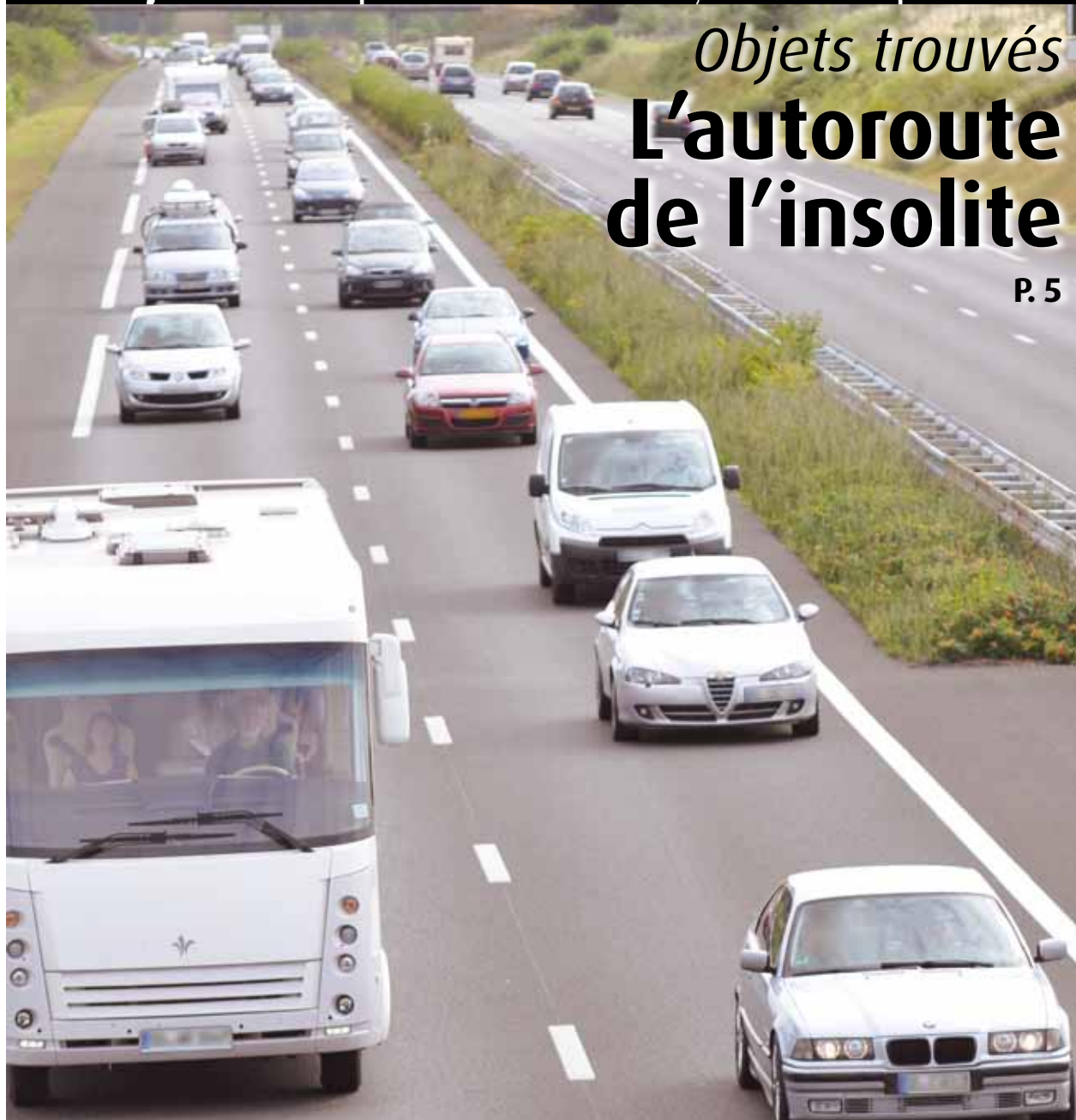
Club privé non-conformiste
L'Évidence
Gratuit pour les femmes

Sauna - Hammam
Bain à bulles - Soirée à thème

Toutes les infos de votre club sur : [www.levidence-poitiers.fr](http://www.levvidence-poitiers.fr)

177 avenue du 8 mai 1945 - 86000 Poitiers - 05 49 61 45 23 ou 06 12 46 10 72
Ouvert de 14h00 à 19h00 le lundi, jeudi, vendredi & dimanche et de 21h00 à 02h00 du jeudi au samedi

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 13 au mardi 19 juillet 2011 >> www.7apoitiers.fr >> N° 88



Objets trouvés
L'autoroute de l'insolite

P. 5

Société des courses de la Roche Posay
17 juillet, Journée du Conseil Régional et journée de l'élevage

Avec la participation de:

Renseignements : 05 49 86 20 74 - 06 43 11 57 17

29 900€*

SOIT 8 395€ D'AVANTAGE CLIENT

SELLERIE CUIR - CONNEXION BLUETOOTH* - PRISE USB - RADAR DE REcul
VOLANT SPORT ET POMMEAU AVEC INSERT ALUMINIUM - INCRUSTATIONS ALUMINIUM



COUPÉ CABRIOLET VOLVO C70 CÔTÉ SUD 150CH

volvocars.com/fr

Volvo. for life



Cachet Giraud
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr

* Prix public conseillé au 25/03/2011, soit un avantage client de 8 395€ par rapport au prix public conseillé au 24/09/2010 du VOLVO C70 D3 BM6 Momentum avec options sellerie cuir, volant sport avec insert aluminium et pommeau avec insert aluminium. Offre exclusivement réservée aux particuliers. Tarifs valables en France Métropolitaine. Consommations Euromix (l/100 km) : 5,9 - CO₂ rejeté (g/km) : 154.

12^{es} Soirées Lyriques de Sanxay



Carmen

OPÉRA DE GEORGES BIZET

8, 10, 12 et 14 août 2011

Théâtre antique de Sanxay (86)

Nouvelle production

10 solistes - 65 musiciens
70 choristes - 6 danseurs

Direction musicale : Didier Lucchesi
Ballet flamenco - Chorégraphie : Carlos Ruiz
Mise en scène : Jack Gervais

«L'évènement lyrique de l'été»



05 49 44 95 38 - www.operasanxay.fr

Orjent Occident

Concerts
18h / 21h / 23h
&
Buffet 19h15

Festival International de Musique de Chambre ... en Poitou

CHÂTEAU PÉRIGNY
HOTEL *** RESTAURANT
www.chateau-perigny.com

www.festivalenpoitou.com

04.08 au 07.08

Château de Périgny
86190 Vouillé

office de tourisme : 05 49 51 06 69



Chers lecteurs

Nous vous informons que ce n°88 du «7» sera le dernier de la deuxième saison de notre magazine, l'été nous invitant à observer une petite pause de cinq semaines. Dans l'attente de vous retrouver, au matin du 23 août, nous vous convions à découvrir, chez nos dépositaires habituels, notre supplément de l'été, et à suivre l'essentiel de l'actualité poitevine et des programmations culturelles et cinématographiques du moment, sur notre site Internet www.7apoitiers.fr. Toute l'équipe vous souhaite de passer de bonnes vacances.

clic-claque

Que n'a-t-on écrit sur les faveurs de l'été, ses langueurs apaisantes, ses plages de oisiveté ? Juillet qui s'étire ravive la flamme de la flemme, vacillant, selon que l'on peut goûter ou non au bonheur des vacances, sous la bourrasque des grands départs ou la bise des somnolences sédentaires. Dans cet univers d'assoupissement général, de sclérose économique, de décisions procrastinées, un brin de légèreté ne nuit jamais au devoir d'information. Notre dernier numéro de la saison a donc choisi d'épouser la force du vent. Se laissant ici porter par les rêves de deux gamins aux pieds d'or. S'abandonnant là à la tentation de titiller le pouvoir. Butinant encore les fleurs de nos joyaux naturels ou de nos Everest culturels. Nous aimions que ce vent-là soit celui de la pause, de la fraîcheur et des plaisirs retrouvés. Y compris et surtout pour ceux qui n'ont pas la chance de s'évader. Puissent ces quelques pages les aider à vivre des jours ensoleillés.

La rédaction

football Leur été est show

Tous les deux sont Poitevins, jeunes et cultivent la même passion pour le ballon rond. Hillel Konaté revient de la Coupe du monde des moins de 17 ans au Mexique, où il a gardé les buts de la Côte d'Ivoire. Aleks Berisa, lui, participera fin août à celle des sans-abri à Paris. Ils sont nos stars de l'été.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Leurs routes ne se sont jamais croisées. Et pour cause. Quand le premier, Rom musulman chassé de son Kosovo natal, trouvait refuge à Poitiers, le second quittait les rives du Clain pour le centre de formation de Châteauroux. Aujourd'hui encore, ils n'évoluent pas dans le même monde. Quand l'un se bat pour la reconnaissance des droits d'asile de sa famille, l'autre tutoie les étoiles du professionnalisme à Sochaux. Leurs origines comme leur histoire ne prédestinaient pas Aleks Berisa et Hillel Konaté à sourire au même astre. Ils marchent pourtant sur la même planète. Celle du football. Il y a deux mois, Hillel, 16 ans, jouissait de la double nationalité française et ivoirienne. Jusqu'à l'instant du choix. Peut-être le plus important de sa vie. « Le maillot bleu me semblait inaccessible, rappelle-t-il. J'ai alors accepté d'opter pour la Côte d'Ivoire afin de participer à la Coupe du monde des moins de 17 ans au Mexique. » En quelques jours, le petit gars de Poitiers, éveillé aux joies du ballon rond sur les pelouses du Stade poitevin, devenait Kona-



Destins croisés, destins dorés ? Du Mexique au Champ-de-Mars, les vies d'Hillel et d'Aleks prennent un nouveau virage.



te-le-grand, gardien des « Éléphanteaux » de Côte d'Ivoire. Sa récompense suprême ? Une place de titulaire pour les trois matches de poule du Mondial et le 8^e de finale, perdu contre... la France. « Je l'ai encore en travers de la gorge, cette défaite, maugrée Hillel. On menait 2-0 et on perd 3-2. Pour la première participation du pays à une telle compétition, atteindre les quarts aurait été énorme. On pouvait le faire. C'est dur à accepter. » De ce périple au pays des Aztèques, Hillel se souviendra encore de ce probant succès contre le Danemark (4-2) et de ce somptueux match nul décroché au nez des maîtres brésiliens (3-3). Il s'en servira surtout pour étayer sa progression. « Je passe en 19 ans, mais on m'a assuré que je défendrais les buts de l'équipe réserve du FC Sochaux, en CFA. »

L'élite pro, que l'ancien élève du collège Jean-Moulin Iorgne depuis toujours, n'est plus très loin. « J'ai les cartes en mains », prévient-il.

► FRANCE, MA PATRIE

Aleks, lui, ne les a pas encore, ces cartes. Ni même les papiers que ses parents et ses petites sœurs couvent de leurs espérances depuis leur arrivée sur le sol français, il y a plus de deux ans. Mais le « gamin » avance. « Je suis fier de lui, de sa détermination, de son courage », loue Alain Pardies, responsable benévole de l'équipe de foot du Secours catholique. Aleks veut devenir Français. Il fait tout pour. Son dernier fait d'armes ? L'obtention du brevet des collèges. C'était il y a quelques jours. Le prochain ? Une inscription en 2nde au Lycée pilote international innovant de Jaunay-Clan. Et entre les deux,

cette participation à la Coupe du monde « Urban foot » des sans-abri, du 20 au 28 août, sur le Champ-de-Mars à Paris. Au milieu de soixante-trois autres sélections nationales. « Je suis super heureux de faire partie des huit joueurs retenus pour défendre le maillot français », lâche timidement Aleks. Alain reprend le flambeau. « Ce qu'il a, il le mérite. Aleks est un guerrier. Sur le terrain comme dans la vie. J'espère que son incroyable assiduité scolaire, sa soif d'apprendre et ses performances sportives convaincront les autorités de son évident désir d'intégration. Les Roms n'ont plus de chez eux. Aleks et sa famille sont ici chez eux. » Deux destins, deux profils. Qui sait si les vies d'Hillel et d'Aleks ne se croiseront pas un jour. Sur un terrain. Quelque part. Ici. Ou ailleurs.



Un site d'exception pour vos séminaires
Calme et nature à 20 minutes de Poitiers

Salles de réunion et de délibération (180 personnes) - Salle de réception (300 couverts) - Hébergement (50 couchages) - Service traiteur - Animations sur mesure - Piscine, espace cocktail extérieur, parking
Une prestation clé en main - Nicolas et Franck Chedozeau - 05 49 58 08 24 - www.closdelorbrie.com

vite dit

SÉCURITÉ ROUTIÈRE

Cinq nouveaux

radars pédagogiques

L'automobiliste a toutes les raisons de ne rien y comprendre. Un jour, les panneaux indiquant les radars fixes doivent être supprimés (cf. n°81). Le lendemain, ils ne le sont plus. Il faut dire que la levée de bouclier a été intense, jusque dans les rangs de la majorité présidentielle. Afin d'apaiser les esprits, le gouvernement a donc décidé de jouer la carte de la prévention et a annoncé le remplacement des panneaux par des radars pédagogiques. Dans la Vienne, trois radars fixes (Ayron, Saint-Benoît et aux Couronneries-Poitiers) sont, aujourd'hui, annoncés par ces indicateurs de vitesse. Deux autres sont en passe d'être installés, à Beaumont et Lussac-les-Châteaux.

EXPULSIONS

Les parents d'élèves unifient leur mouvement

Depuis mars dernier, les parents d'élèves des écoles Renaudot, Jules-Ferry et Damien-Allard battent le fer (cf. n°81). Mobilisés contre l'expulsion de trois enfants, ils ont été rejoints dans leur action par ceux de l'établissement Paul-Blet. Ces derniers sont récemment montés au créneau après la mise en demeure d'une mère d'élève de quitter le territoire. Le collectif multiplie les rassemblements sur la place publique. Objectif: «informer la population». Et les vacances scolaires ne semblent pas les avoir démobilités. Une trentaine d'entre eux ont continué, la semaine dernière, de manifester leur soutien aux familles.

CITÉ JUDICIAIRE

Le Garde des Sceaux en visite le 19 juillet

Michel Mercier, ministre de la Justice, sera présent à Poitiers, le 19 juillet prochain. Au côté d'Alain Claeys, le Garde des sceaux viendra entériner les dernières modalités liées à la future cité judiciaire.

collectivités

Quand le pouvoir somnole

Que font la Préfecture et la Mairie, la Région et le Département, lorsque leurs patrons naviguent entre pétanque et bronzette? Eh bien, ils tournent. Parfois au ralenti, mais ils tournent. Plongée dans le grand bain de la léthargie estivale.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers.fr

Il vous diront tous que la période ne crée aucune fracture. Que les congés des uns n'entravent en rien le suivi des dossiers. Que la présence des autres assure continuité et travail à leur boutique. Voilà qui ne peut que nous rassurer sur la bonne marche des affaires de la « patrie ».

A la pref comme dans la maison d'en face, au « CG » comme à l'Hôtel de Région, les portes, qu'on se le dise, ne se ferment pas à double tour l'été venu.

Même si la mairie avoue s'accorder quelques libertés avec ses horaires de la mi-journée (suppression de l'accueil entre 12h30 et 13h30 en juillet et août), l'activité générale continue de battre son plein. Avec cette obsession d'accompagner, congés ou pas, la poursuite des grands travaux de la cité, de la Ganterie à Saint-Eloi, en passant, bien entendu, par Cœur d'Agglo lui-même. « *Même en l'absence du député-maire, les trois dernières semaines de juillet, les chantiers seront suivis et les décisions prises* », assure l'hôtel de ville. Aux commandes pendant cette période, le Premier adjoint Francis Chalard et le Directeur général des services veilleront au grain. « *Et puis, ajoute la municipalité, on va aussi profiter de l'exode des Poitevins pour accélérer les travaux de voirie, c'est le moment.* »

► UN CONTACT À MAINTENIR

A la préfecture voisine, les bureaux (sauf les 14 et 15 juillet, sachez-le !) n'ont pas modifié leurs heures d'ouver-



Même si le temps semble s'arrêter, les collectivités continuent de vivre et de travailler l'été.

ture. Pour quelle raison ? « *L'été est une période faste pour les demandes de passeports et de cartes d'identité* », assène le directeur de cabinet du préfet, Stéphane Jarlémand. Pour l'essentiel, tout est planifié pour « *assurer la continuité de l'Etat* ». Délégation de signatures aux sous-préfets, alternances de congés entre le préfet et son secrétaire général, prises de décisions expressives et possibilité, si la situation l'exige, de « *rapatriement* », tout aussi express, de Bernard Tomasini. « *Quand le préfet n'est pas là, il est toujours là*, sourit son dir'cab. *Lui part normalement trois semaines. Mais il doit se tenir*

disponible. C'est d'ailleurs le cas de tous nos personnels qui ont des compétences régaliennes ou dont la présence est nécessaire en cas de crise. Notre priorité, c'est de ne jamais obérer notre capacité opérationnelle. »

► DES NÉGOCIATIONS À POURSUIVRE

« *Moi, je me libère l'esprit dix jours fin juillet, dix jours fin août, mais je ne pars pas très loin.* » Le président du Département, Claude Bertaud, fait chaque été le choix de la proximité. Et ça lui va bien. « *Cela dit, avec une dizaine de vice-présidents autour de moi, je n'ai pas de souci à me faire.*

» Nos gouvernants, c'est une constante, gardent le contact. Car même en période de « *réduction de vitesse* », les sujets de préoccupation demeurent. « *Depuis trois ans, l'été a été propice à pas mal de négociations, sur la cession des parts du Futuroscope, Center Parcs ou la LGV, poursuit Claude Bertaud. Toutes ces réflexions, tous ces échanges, on ne les arrête pas au seul motif que l'institution vit au ralenti. Il faut agir et préparer. L'instant est idéal.* »

Pour un peu, on se serait pris à redouter qu'une vague émolliente ne se fût abattue sur nos politiques. Il n'en est rien. Ouf, on respire !

La Région en mode culture

« *Nos bureaux se vident, notre gestion de service public fonctionne à vitesse réduite, mais la présence sur le territoire est une exigence, à la fois politique et morale.* » Au conseil régional non plus, les envies de repos et d'escapade ne sauraient servir la cause de l'affadissement. Son vice-président, Jean-François Macaire, jure d'ailleurs que cet été 2011 offrira quelques particularités « *accaparantes* ». Comme le patronage des

Nuits Romanes, qui confère à l'ensemble des élus de la Région une double obligation de représentativité et d'accompagnement. Quant aux permanences téléphoniques, elles continueront d'être assurées. « *Avec un volet très important à mettre en lumière, celui des mesures sur la gratuité de l'éducation*, insiste M. Macaire. *Même si nos lycées sont moins actifs en cette période, ces infos-là, c'est aujourd'hui qu'il faut les demander.* » Dont acte.

objets trouvés

Vacances, j'oublie tout...

Chaque été, nombre d'objets sont abandonnés sur la route des vacances. Oubliés sur les aires de repos, perdus au vol, ils sont entassés au point d'appui de Rouillé, en attendant de retrouver leurs propriétaires.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

« Vous ne pouvez pas vous imaginer ce que l'on trouve sur une autoroute. » Claude Richard a le don de titiller les curiosités. Sur le pas de la porte, notre imagination est débordante. Que peut cacher la caverne d'Ali Baba du point d'appui des Autoroutes du Sud de la France à Rouillé? « Une belle-mère », glisse l'impertinent.

Dans le mille... ou presque. Le scénario est improbable, mais il est déjà devenu réalité, concrétisant sans doute ce à quoi beaucoup d'entre nous (allez, messieurs, dites-nous la vérité !) ont parfois songé. Claude, responsable du point d'appui de Rouillé, le confirme. « Nous avons déjà retrouvé une grand-mère esseulée sur l'aire de Pamproux, raconte-t-il. La famille a mis quatre-vingts kilomètres avant de s'en rendre compte. » Les exemples du même type ne manquent pas. « J'ai même vu un gamin abandonné à Colombiers Nord. Les parents n'ont pris conscience de son



Un tricycle et une planche de bodyboard. Deux exemples parmi des milliers d'objets abandonnés sur l'autoroute des vacances.

absence qu'à... Bordeaux. » Que les services sociaux se rassurent, aucune personne ne patiente actuellement dans les locaux des ASF !

► DES DANGERS POUR LES AUTRES

En revanche, sa salle des objets trouvés livre bien d'autres secrets. Ici trônent un banc de musculation et un tricycle. Là une planche à voile. De la plage à la bande d'urgence, il n'y a parfois qu'un pas...

« Nombre de personnes perdent des affaires parce qu'ils ne les ont pas assez bien sanglées sur leur voiture, explique Claude. Il faut avoir conscience du danger. En période estivale, on ramasse quasiment un vélo par jour. » La visite continue. Cinq sièges autos pour bébé sont entreposés dans un coin. Les paroles de Claude résonnent dans notre tête. Le sang ne fait qu'un tour. « Pas assez bien serrés ces sièges ? » « Non,

ils ont été oubliés sur les aires de repos, rassure-t-il. Et il n'y avait pas de nourrisson dedans. »

Claude pourrait parler des heures de ces incongruités autoroutières. La visite s'achève pourtant, sur cet ultime constat: « Les objets abandonnés sur l'autoroute occasionnent de vrais risques d'accident. » Et cette évidence: étourderies et abandons volontaires sont autant de dangers... pour les autres.

vite dit

NOMINATION

Les notaires ont un nouveau président
A 58 ans, le Niortais Alain Jonoux a été élu président pour deux ans du Conseil régional des notaires de la Cour d'appel de Poitiers. Installé sur la Technopole (téléport 5), cet organisme défend les intérêts de 315 professionnels (et 1 400 collaborateurs) réunis sur quatre départements (Vienne, Vendée, Deux-Sèvres, Charente-Maritime). Depuis le début de l'année, le Conseil régional des notaires propose des conseils juridiques, sur son site web, ainsi que dans un mensuel grand public intitulé Mon Notaire Magazine. Un moteur de recherche permet d'accéder en permanence à plus de 8000 annonces immobilières (500 000 fiches de biens ont été consultées en six mois). Plus d'infos : cr-poitiers.notaires.fr

DON DU SANG

Beau succès pour « Oser don »
L'opération « Oser don », organisée du 8 au 27 juin, par l'Établissement français du sang (EFS) et l'Union départementale pour le don de sang bénévole, a connu un franc succès. Les six zones d'activités économiques choisies pour accueillir des collectes ont été particulièrement bien fréquentées, les premiers chiffres faisant mention de 704 visites au total.



Musiques suaves, jazz cool et chansons languoureuses prennent leurs quartiers d'été sur l'Île du Moulin pour des fins de soirée douces, rafraîchissantes et apaisantes ...

Sonorisée par des professionnels, l'Île du Moulin devient auditorium de plein air !
Au fil de la soirée, écoutez, flânez, participez aux jeux de société et animations proposés (ateliers de poésie, exposition, lectures) ...

Vivez les « 3M »
comme vous les entendez ...

Les Mardis Musicaux du Moulin

Île du Moulin d'Anguillard (centre bourg)
Chasseneuil du Poitou

12, 19 et 26 juillet
20h30 à 22h00

Pique-nique participatif à partir de 19h30

Renseignements : 05 49 52 77 19

vite dit

JUSTICE

Xynthia: les requérants dans l'impasse

Le tribunal administratif de Poitiers a suivi l'avis du rapporteur public. Le juge a rejeté, mercredi dernier, les recours des dix-neuf associations de sinistrés et des collectivités contestant les zones noires définies par le préfet de Charente-Maritime. Le jugement a reconnu que le zonage ne constituait pas un document administratif contestable devant une juridiction mais seulement un élément préparatoire à d'autres mesures qui, elles, pourraient être attaquées.

FAUCHEURS D'OGM**Le parquet fait appel**

Le Procureur de la République de Poitiers a décidé, vendredi dernier, d'interjeter appel de la relaxe des huit prévenus jugés, le 14 juin, pour la destruction de champs de maïs transgéniques Monsanto, en août 2008 à Civaux et Valdivienne. Pour rappel, Jose Bové et les sept autres faucheurs volontaires ont été relaxés pour « vice de forme ». Le tribunal correctionnel de Poitiers avait estimé que l'on ne pouvait pas poursuivre des personnes pour « destruction de champ de culture de maïs OGM », alors même que les cultures à but commercial étaient interdites depuis le moratoire de février 2008. Dans les faits, les parcelles étaient vouées à des « essais de recherche ». Le motif de la mise en examen était donc erroné.

justice

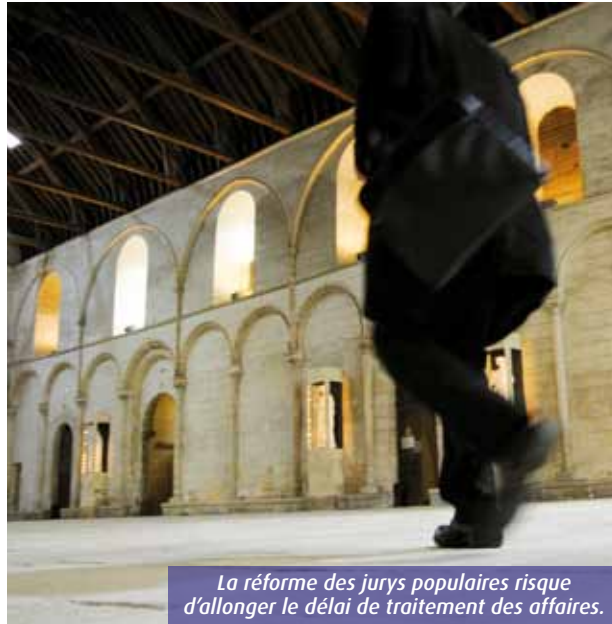
Citoyens à la barre

Vivre une journée dans la peau d'un juré d'assises est incontestablement une expérience troublante. Adoptée par l'Assemblée nationale le 6 juillet, la réforme des jurys populaires va multiplier le nombre de citoyens concernés. Au risque de ralentir la procédure.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Sept ans après les faits, Françoise se souvient encore parfaitement des sensations qu'elle a ressenties au moment de rejoindre le juge sur l'estrade : « Je venais d'être désignée par tirage au sort. Rien que ce petit déplacement, sous les yeux de l'auditoire, prenait des airs solennels. C'était la première fois que je pénétrais dans une salle d'audience. » A 54 ans, cette cadre de santé n'aurait jamais été candidate pour le rôle de juré dans un procès d'assises. Mais à l'ouverture de la première affaire, rien au monde n'aurait pu la détourner de sa « responsabilité de citoyenne ».

Impliquer les citoyens dans la justice de leur pays, c'est toute la vocation de l'introduction des jurys populaires dans les tribunaux correctionnels. La réforme a été adoptée le 6 juillet par l'Assemblée nationale, provoquant une polémique parmi les élus de droite comme de



La réforme des jurys populaires risque d'allonger le délai de traitement des affaires.

gauche. Polémique, d'abord, autour de ses conséquences économiques. Le nombre d'affaires de correctionnel (voir ci-contre) étant largement supérieur à celui des assises (2 847 contre 39 en 2009 à Poitiers), cette décision devrait multiplier les absences au bureau. Sans compter le coût d'indemnisation des jurés. Françoise a été mobilisée quatre jours. « C'est perturbant parce qu'il

faut annuler des rendez-vous personnels et des réunions professionnelles. Heureusement que je n'avais pas de jeunes enfants à garder. »

► **LES AUDIENCES VONT S'ÉTERNISER**

Durant ces quatre jours, les avocats et les témoins ont raconté, en détail, deux histoires de viol et de meurtre. « On ne savait rien au départ. Tout reposait sur l'oralité des débats.

En restant très concentrée, j'ai essayé de me forger une opinion sans laisser paraître mon émotion », confie Françoise. Or, il faut du temps pour se constituer une « intime conviction ». Certains opposants à la loi, comme le député UMP de Gironde Jean-Paul Garraud, ancien magistrat, s'inquiètent déjà de « l'allongement de la durée des audiences », et donc des délais de jugement.

Le tribunal correctionnel pourra-t-il se permettre d'étudier seulement trois affaires par jour là où il en analysait dix auparavant? Professeur de Droit à Poitiers, Jean-Paul Jean estime que cette « réforme d'opinion » s'est faite « trop rapidement ». Favorable à l'implication des citoyens en justice, il considère que cette même justice devrait recourir à des « assesseurs qualifiés », rodés à son fonctionnement et qui se prêteraient au jeu « plusieurs fois par an ». À la manière des tribunaux pour enfants.

L'expérimentation menée dans une poignée de tribunaux, d'ici à 2014, pourrait lui donner raison. De son côté, Françoise est retournée chez elle, convaincue d'avoir tranché en son âme et conscience.

Ce que dit la loi...

La loi prévoit que deux citoyens assesseurs siègeront au côté de trois magistrats dans les affaires d'atteinte à la personne, punies d'au moins cinq ans de prison, et d'atteinte à l'environnement. Les jurés sont actuellement neuf en Cour d'assises. Comme eux,

les membres des jurys populaires seront tirés au sort parmi les individus de plus de 23 ans inscrits sur les listes électorales du département. L'absence à l'audience, sans motif valable, est soumise à une peine d'amende maximum de 3 750€.

OFFREZ UN CADEAU D'EXCEPTION !

Les Ateliers d'œnologie

Venez découvrir le monde du Vin !

La soirée 55€

Un lunch est servi tout au long de la soirée

En raison de places limitées (12/15 personnes) :
 ● Réservez vite au 05 49 37 18 18
 www.cave-du-moulin.com

A 5mn de Poitiers

La Cave du Moulin

Site du Moulin - R.N.10 - 86130 JAUNAY-CLAN

Ouvert 7/7j

Mon appart à Poitiers !

SO GEXFO
immobilier

Le Partenaire des étudiants

UN GRAND CHOIX DE LOGEMENTS EN LOCATION ADAPTÉS À TOUS LES BUDGETS

www.sogexfo.fr

37, rue de la Marne
Poitiers - 05 49 88 18 61

la roche-posay

Il murmure à l'oreille des chevaux



Augustin de BoisBrunet, ici en pleine conversation avec un jockey, est l'un des plus jeunes entraîneurs de France.

Né à Poitiers, Augustin de BoisBrunet s'est lancé, en mars dernier, dans une nouvelle carrière d'entraîneur, à Saint-Voir (Allier). A 24 ans, l'ancien jockey, aux arrêts pour cause de problèmes dorsaux, revient sur ses terres, ce week-end à La Roche-Posay. Portrait.

Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Il y a des jours comme ça... 26 juin dernier, hippodrome de La Gâtinière, Augustin de BoisBrunet affiche une mine contrite. Sale temps pour le plus jeune entraîneur de France. Non seulement une

méchante chute de cheval l'oblige à boiter bas mais, en plus, les résultats de ses « poulains » ne sont pas à la hauteur de ses espérances. Une chute pour « son » jockey dans la troisième et une faute technique dans la sixième. « Nous aurions dû finir 3^e, on termine 6^e... » Avec « Mare-Fun », probable partant dimanche, le Poitevin espère une meilleure fortune. « Les déconvenues, ça fait partie de la vie d'un entraîneur, j'apprends le métier, concède l'ancien disciple de Guillaume Macaire et Jehan Bertran de Balandra. Désormais, il apprend surtout à dépendre des autres, à ronger son frein en bord de piste. Après une honnête carrière de jockey, écourtée à cause d'une dystrophie de la colonne vertébrale, « je ne passais plus les visites

médicales », le jeune homme a entamé, en mars dernier, sa nouvelle vie d'entraîneur. Il officie au Haras de Saint-Voir, dans l'Allier. Sous sa coupe, une quinzaine de chevaux et autant de bijoux à polir patiemment en attendant les premiers résultats.

► DÉJÀ DEUX VICTOIRES

« On vous confie des chevaux avec pour mission de les amener au top de leur forme physique et mentale. En fonction de chaque hippodrome et de leur tempérament, il faut choisir le meilleur jockey possible. » Un métier « à forte pression » où le « travail de plusieurs mois peut être ruiné en quelques minutes ». Son premier haut fait d'arme, Augustin l'a obtenu sur du plat, à Vichy. Rebelote à Lyon, quelques jours plus tard, sur

une course d'obstacles. « Sur les trente courses disputées, j'ai été placé dix-neuf fois (Ndlr : dans les cinq) et ai obtenu huit secondes places. » Evidemment, il aimerait briller à La Gâtinière, un hippodrome qu'il connaît « par cœur » et dont il apprécie le moindre centimètre d'herbe. « J'ai grandi ici ! Gamin, je venais chaque dimanche avec mon père, détaille le jeune entraîneur. J'y ai même obtenu une victoire en tant que jockey et j'ai toujours rêvé d'avoir un partant. » Son tour est peut-être arrivé. En attendant, Augustin relativise une éventuelle déconvenue, histoire de se débarrasser d'une certaine forme de pression. « L'équitation, c'est une superbe école de la vie. Rien de tel qu'un cheval pour vous faire passer pour un âne ! »



repères

RÉUNION

Sept courses au programme

La réunion du 17 juillet (14h) sera placée sous le parrainage du Conseil régional Poitou-Charentes. Elle mettra en lumière les filières d'élevage de la région. Sept courses seront au programme de l'après-midi sur l'hippodrome de la Gâtinière (trois de trot, deux de plat et deux d'obstacles). Parmi les plus fortes dotations, les prix de l'élevage en Poitou-Charentes (11 000€ en jeu), du Crédit Agricole (13 000€), de la Région (32 000€) ou encore de la concession Nissan (15 000€).

ANIMATIONS

L'élevage en pointe

Poulains, percherons, juments mulassières, pur-sang, poneys... Le spectacle ne sera pas que sur le tour de piste, dimanche à La Roche-Posay. Plusieurs éleveurs du territoire ont accepté de venir avec leurs chevaux afin de réaliser des démonstrations en marge des courses. Les amateurs pourront notamment assister à quelques joutes de pony games ou se pâmer devant un pur-sang arabe en mains et monté.

FILIÈRES

La formation livre ses secrets

Le saviez-vous ? Dans la région, il existe une filière de formation aux métiers du cheval très performante. La Maison familiale de Fonteville (Châtelleraut) tiendra un stand dimanche à La Gâtinière. Les centres de formation de Jardres et Chauvigny, ainsi que le lycée de Montmorillon, feront découvrir aux collégiens de troisième le monde du travail et les orientations professionnelles : élevage de chevaux, ovins, caprins, bovins et gibiers.

vite dit

PRÉVENTION

Halte aux vols de mobiles

Près de quatre cents vols de téléphones portables ont été enregistrés par la police au cours du premier semestre 2011, rien qu'à Poitiers ! L'augmentation est vertigineuse puisque deux fois moins de plaintes avaient été déposées sur la même période un an plus tôt. En réaction, les opérateurs de téléphonie ont mis en place un dispositif qui mérite d'être connu : un blocage à distance des mobiles volés. Il suffit de remplir un formulaire au commissariat le plus proche. De quoi réfréner les envies des voleurs !

ÉCONOMIE

La Caravane des Entrepreneurs de retour

La Caravane des Entrepreneurs reprend son tour de France de quarante et une étapes en septembre, avec pour objectif d'apporter des solutions pratiques à ceux qui veulent entreprendre, que ce soit pour créer, reprendre, s'installer en franchise ou vendre leur entreprise. Elle installera son chapiteau à Poitiers, le 26 septembre, place Alphonse-Lepetit.

CINÉMA

Recherche figurants

Dans le cadre du prochain film de Yann Le Quellec, « *Je sens le beat qui monte en moi* », l'équipe de réalisation recherche divers figurants. Le tournage aura lieu du 16 au 28 juillet à Poitiers. Pour plus de renseignements: Alexis Bliethikiotis casting.jslb@gmail.com - 06 26 08 09 77

VIDÉO

Stage de création

Artiste vidéo et multimédia, enseignante en art visuel, Emmanuelle Baud propose, les 23 et 24 juillet, un stage de création vidéo, visant à la réalisation, en groupe, d'un film expérimental de quelques minutes. Ce stage s'adresse à des personnes ayant ou non l'expérience de la vidéo. Il n'est pas non plus nécessaire de posséder du matériel vidéo pour participer. Renseignements au 06 30 25 41 08.

tourisme

Le Pinail, chassez le naturel...

photo: Gilles Martin

La Réserve du Pinail est composée de trois mille mares à la faune et à la flore uniques.

Envie d'une balade insolite ? Rendez-vous à la Réserve naturelle du Pinail, située sur la commune de Vouneuil-sur-Vienne. Ici, près de trois mille mares s'étendent à perte de vue dans un paysage de landes. Un paysage peuplé d'une faune et d'une flore exceptionnelles. Suivez le guide...

■ Arnault Varanne
avaranne@7apoitiers.fr

Du ciel, on jurerait que le Pinail a été victime d'une attaque en règle de météorites. Comme une rafale de coups portés à cette terre nourricière, dont les stigmates se présentent sous la forme de cratères irréguliers. En fait, ce scénario fiction est à ranger au rayon des mythes et légendes. « *Ce paysage, composé de trois mille mares, a été forgé par l'homme, rectifié d'entrée* Annabelle Bergoënd, chargée

d'accueil à la Réserve du Pinail. Jusqu'à la fin du XIX^e siècle, des ouvriers ont extrait ici la pierre meulière, nécessaire à la fabrication des moulins. » Il fallait entre deux et trois mois de travail pour arracher au sol ce trésor de construction.

Ces fameuses pierres étaient ensuite dirigées vers le port de Chitré et acheminées sur les chantiers de l'Europe entière. Depuis le début des années 80, ce site de cent trente-cinq hectares est classé réserve naturelle pour la richesse de sa faune et de sa flore. « *Les photographes animaliers adorent le Pinail...* », renchérit notre guide. Sous les yeux des visiteurs, quarante-huit espèces de libellules, dont plusieurs protégées au niveau européen, presque autant de papillons, des écrevisses à pied

blanc, des tritons marbrés et crêtés -« à découvrir surtout la nuit »-, plusieurs sortes de plantes carnivores, cent cinquante araignées, des orchidées majestueuses... N'en jetez plus !

► MILIEU TRÈS PROTÉGÉ

Au Pinail, le plaisir des yeux se conjugue même à l'aérien. Fauvette pitchou ou, plus impressionnant, busards cendrés et circaètes Jean-le-blanc se donnent en spectacle de temps à autre. « *Lorsqu'on aperçoit une circaète dans le ciel, c'est que les serpents sont de sortie* », commente Annabelle Bergoënd. Un conseil ? Prenez le temps d'observer ce milieu très protégé, soit au fil de la « grande » boucle (700 m), soit via le chemin de la bergerie, long de 450 m en-

viron. Au bout, une quinzaine de moutons et trois chèvres se prélassent à longueur d'année dans leur enclos.

Evidemment, l'usage du vélo ou de tout autre engin à deux-roues est formellement pros- crit. Idem pour la cigarette... bien que le Gérépi^(*) s'adonne régulièrement à des brûlis dirigés. Qu'ès-aco ? « *Ce sont des feux qui permettent de régénérer certaines espèces et d'avoir des zones d'âges différents. N'oublions pas que c'est l'activité humaine qui permet d'obtenir autant de diversité.* » Aux oubliettes l'histoire des météorites.

(*) Association gestionnaire de la Réserve naturelle du Pinail.

Pratique

Des balades-découvertes de la réserve naturelle du Pinail sont organisées tous les samedi et dimanche de l'été à partir de 16h. Dimanche 24 juillet (10h30), sortie nature sur le thème des papillons de jour. Réser-

vation obligatoire. Rendez-vous à la cabane situé rue de la Roderie, sur la commune de Vouneuil-sur-Vienne. Plus d'infos sur www.reserve-pinail.org, au 05 49 02 33 47 ou 06 25 88 84 49.

solidarité

Le voyage de tous les défis

En juin 2012, vingt-cinq résidents du Centre de vie pour adultes atteints de handicaps moteurs de Smarves espèrent se rendre au Maroc. Pour financer ce périple solidaire, l'équipe d'encadrement s'apprête à organiser une série d'événements.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

vingt-cinq, en juin 2012, vers Marrakech. Comment ? « En faisant affréter un avion rien que pour nous », explique l'éducateur. Coût de l'opération: 75 000€. Rien que pour le vol ! « Chaque déplacement prend généralement des proportions vertigineuses, poursuit Anicet. Mais là, ça devient démentiel. Et pourtant, c'est un bonheur que nous voulons rendre accessible. »

► DÉCOUVERTE DE L'AUTRE

Par-delà la découverte de nouveaux horizons, ce voyage doit favoriser la prise de contact avec des Marocains souffrant des mêmes handicaps. Anicet Coutant insiste : « Nous souhaitons que nos pensionnaires goûtent au dépaysement d'un voyage à l'étranger, mais aussi qu'ils soient confrontés aux réalités du pays. » « A Marrakech, ils seront accueillis à l'« Handi Oasis », le seul centre de vie pour handicapés du Maroc, détaille Cécily



Vingt-cinq résidents du centre de vie de Smarves espèrent se rendre au Maroc en juin 2012.

Le projet est ambitieux... mais il a été mûrement réfléchi. Pour l'équipe du Centre de vie pour adultes atteints de handicaps moteurs de Smarves, il s'apparente surtout à un vrai tour de force. « Un avion de ligne est en capacité d'accueillir, au mieux, trois handicapés moteurs », explique Anicet Coutant. Lui a prévu d'en accompagner

Gardet, aide médico-psychologique. Ils pourront se rendre compte par eux-mêmes des conditions de vie sur place. En parallèle, nous allons convoier un bus entièrement équipé et quelques fauteuils roulants. » Le compte à rebours de cette

grande entreprise de solidarité est désormais lancé. L'équipe éducative le sait : le financement est loin d'être bouclé. Alors elle s'active. Dans sa ligne de mire, une série de manifestations de soutien se profile. La première date est

fixée au 9 septembre, avec une soirée musicale dans les jardins du centre. Suivra, le 25 novembre, un concert de jazz avec « Pacific Band »... Soyez au rendez-vous. Ils sont vingt-cinq (et bien d'autres) à compter sur vous !

PORTES OUVERTES

à Fleuré

LOT n°5 - Allée de la Brandinière
Samedi 23 & Dimanche 24 Juillet

de 10h à 18h - de 10h à 17h30

**MAISONS
BOUTILLET**

route de Montmorillon - CHAINVIGNY
05 49 46 37 16
maisonsboutillet@boutillet.fr

www.boutillet.fr



La cloche a (enfin) sonné !

Charlotte HAJDAS

21 ans, étudiante en master 1
« enseignement et formation en
1^{er} degré » à Poitiers.

J'AIME : l'odeur du café chaud le matin, la caresse d'une page d'un livre qui se tourne, m'évader, chercher, creuser, découvrir... M'arrêter.

J'AIME PAS : Ces « je t'aime » utilisés comme bonjour, les coups de massues des portes qui claquent, les négociations.

Finis les devoirs du soir, les dossiers qui s'accumulent au bureau et le son strident du radio réveil. A bas les embouteillages permanents, les journées devant son ordinateur et l'interdiction de se laisser tenter par le deuxième film de la soirée. Les vacances sont enfin une réalité !

Des semaines voire des mois qu'elles nous narguent, ces vacances d'été, cachées sous leurs lunettes noires et leur chapeau de paille. Mais ça y est, cette fois, on les a attrapées.

Alors, sans réfléchir, on s'accorde enfin les

« grasses mat' » tant rêvées, on fait ses valises, on enfle son plus beau maillot de bain, on s'allonge sur son transat douillet et on se pare de son plus beau sourire pour « farnienter » et s'évader.

De surcroît, on oublie les travaux interminables du centre-ville, les routes paralysées sous des centimètres de neige, les suppressions de postes, les manifestations, le recul de l'âge de départ en retraite, la hausse du chômage, les fraudes au baccalauréat, l'inquiétante E. Coli, les nouvelles réglementations pour la sécu-

rité routière... Stop ! Ce sont les vacances, et pour une fois dans l'année, laissez-moi me poser des questions sans intérêt et dénuées de tout élan altruiste... « Maman, maillot de bain bleu à pois blancs ou rouge à carreaux verts ? »... Et laissez-moi, en votre compagnie, m'enivrer de ces jolis mois d'été. Sur ce, chers lecteurs du 7, merveilleuses vacances.

Charlotte Hajdas

Mignaloux - Beauvoir

TERRAINS D'EXCEPTION

En bordure du golf

- Un domaine privilégié
- À 10 minutes de Poitiers
- Un cadre verdoyant
- Des terrains viabilisés (Gaz de ville)
- Surface, environ 1 200 m²
- Maison personnalisée **DEVIS GRATUIT**

POUR VIVRE OU INVESTIR
Renseignement au
05 49 47 67 11

COMPLÈTE 35
**VILLAS
& DEMEURES**
DE FRANCE

Le tout compris **par tradition**

Votre demande d'étude chiffrée gratuite : www.villasetdemeuresdefrance.com

commerce

Des cigarettes à toute vapeur

Fin juin, Alexandre Arnoult et son collègue Yohann Colmé ont créé Neovapo, la première boutique consacrée à la vente de e-cigarettes, située à deux pas de la gare de Poitiers.

■ Vincent Pujol
redaction@7apoitiers.fr



Alexandre Arnoult lance le premier commerce poitevin d'e-cigarettes.

Alexandre Arnoult reconnaît avoir été un grand consommateur de cigarettes. Il a pourtant réussi à trouver un moyen simple et efficace de lutter contre son addiction : la e-cigarette. Désireux de la faire découvrir au grand public, il a lancé, début juin, un site Internet, avant d'ouvrir sa propre boutique, quelques semaines plus tard. Un investissement de 3 000€ lui a alors permis de créer, avec Yohann Colmé, Neovapo, une société par

actions simplifiées (SAS). « Nous avons voulu nous lancer sur un marché à la fois porteur et peu courant, explique Alexandre, dont l'entreprise fonctionne jusque-là grâce à l'autofinancement. Les deux hommes ne manquent pas d'ambitions. Si l'ouverture d'une seconde boutique pourrait se réa-

liser en Lorraine d'ici peu, ils espèrent bien être présents, un jour, dans les plus grandes villes de France. « Pour que notre activité soit rentable, nous devons vendre une centaine d'articles. C'est là que la communication entre en jeu. » S'ils ont investi dans des annonces publicitaires, les associés n'hésitent pas à

aller à la rencontre du public. « Nous nous rendons régulièrement sur les marchés pour faire connaître nos produits », poursuit Alexandre. Aujourd'hui, les deux entrepreneurs proposent trois gammes de cigarettes électroniques, à des prix variant de 29,90€ à 129,90€. Pour profiter d'une cigarette high-tech, il sera nécessaire d'investir 12€ supplémentaires, soit le prix d'une des six recharges e-liquid du coffret. « Ces cartouches de 30 ml ne contiennent aucune substance toxique ou cancérigène », assure Alexandre Arnoult. Pour l'heure, ce dernier propose une gamme de deux parfums «tabac» et quatre «fantaisies». A l'horizon, se profile une autre obsession : vendre des e-cigarettes sans nicotine. Vous en avez rêvé ?

Contacts : Neovapo, 24, bd Jeanne d'Arc à Poitiers. Tél. 09 50 10 57 55. Site : www.neovapo.com

vite dit

HANDICAP

Trente ans au service de l'emploi
Vingt ans pour l'une, dix ans pour l'autre. Et que de chemin parcouru par les deux entités. Créées respectivement en 1991 et 2011, Cap Emploi et le Sameth (Service de maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés de la Vienne) ont fêté, la semaine passée à La Hune, un double anniversaire inoubliable. Témoignages et hommages y ont couronné l'action de deux services dévoués à l'expression du handicap par le travail et complémentaires, dans leurs missions de facilitateur de recherche et d'intégration (Cap Emploi) et d'aide au maintien dans l'emploi (Sameth). Quelques chiffres: le Sameth a accompagné mille entreprises et deux mille bénéficiaires en dix ans, Cap Emploi a favorisé la signature de 5 223 contrats de travail.

jeunes dirigeants

Jean-Marc Neveu succède à Thierry Breuil

La section de Poitiers-Châtellerauld du Centre des Jeunes Dirigeants (CJD) a un nouveau président à sa tête. Élu en juin 2009, Thierry Breuil, dirigeant de l'entreprise de bâtiment éponyme, vient de passer le flambeau à Jean-Marc Neveu. Membre du CJD depuis septembre 2007, Jean-Marc Neveu a suivi un parcours de formation au sein de l'association, qui l'a amené à prendre différentes responsabilités. Il a notamment eu en charge l'intégration des nouveaux membres, puis les relations université/entreprises, avant d'être élu à la tête de la section poitevine, qui compte une soixantaine de membres. Agé de 43 ans, marié et père d'une fille, cet ingénieur des Arts et Métiers dirige la société châtelleraudaise TMH-ams. Spécialisée dans la conception et la fabrication de moyens d'essais pour l'industrie aéronautique mondiale (constructeurs, compagnies aériennes,



Thierry Breuil (à droite) a passé le témoin à Jean-Marc Neveu

équipementiers, centres de maintenance...), cette PME emploie vingt personnes et réalise un chiffre d'affaires de 5,2 M€. Comme ses prédécesseurs, le nouveau patron du CJD est élu pour un mandat de deux ans non renouvelable. « Je souhaite encore mieux faire connaître les entrepreneurs locaux du CJD, souligne-t-il. Des entrepreneurs solidaires, res-

ponsables, passionnés par leur métier, engagés pour le développement de leurs salariés et de leur entreprise, mobilisés sur les enjeux environnementaux, attentifs et disponibles aux nouvelles générations. Dans ce cadre, le CJD donne rendez-vous à celles et ceux qui souhaitent l'accompagner dans la valorisation du talent des femmes et des hommes de nos territoires. »

LA TÉLÉSURVEILLANCE ET LA VIDÉOSURVEILLANCE

LE TRANSPORT-SAUVEGARDE DE DONNÉES

LA PERMANENCE TÉLÉPHONIQUE ET LE PHONING

LA SURVEILLANCE PAR DES AGENTS DE PRÉVENTION ET DE SÉCURITÉ

Le "bien" sécurisé

05 49 44 10 10

4, rue Denis Papin - 86000 Poitiers - Fax: 05 49 44 13 92
agrément préfectoral N°90 D1 B4296

repères

DÉFINITION

La précarité énergétique

Selon le rapport du 15 décembre 2009, la précarité énergétique résulte de la combinaison de trois facteurs principaux: ménages vulnérables de par la faiblesse de leurs revenus, mauvaise qualité thermique des logements occupés et coût de l'énergie. La définition a été précisée par la loi dite « Grenelle 2 ». Cette dernière affirme qu' « est en situation de précarité énergétique toute personne qui éprouve dans son logement des difficultés particulières à disposer de la fourniture d'énergie nécessaire à la satisfaction de ses besoins élémentaires, en raison de l'inadaptation de ses ressources ou de ses conditions d'habitat ». Dans certains pays, le seuil d'une précarité énergétique est atteint lorsqu'un ménage consacre plus de 10% de ses ressources au paiement de ses factures d'énergie.

CHIFFRES

36 700 logements touchés dans la Vienne

- Selon le rapport de l'Agence régionale d'évaluation environnement et climat (AREC) de 2009, 36 700 logements (soit 54 300 personnes) sont exposés à la précarité énergétique dans le département de la Vienne. Par ailleurs, 19 200 logements (soit 37 700 personnes) sont considérés « aux portes » de la précarité énergétique. Au total, 55 900 logements sont concernés par le poids de leur facture énergétique.
- 90 % des personnes touchées par ce type de précarité habitent une maison individuelle, souvent située en zone rurale. 55% de cette population a plus de 60 ans, et se loge essentiellement dans des maisons anciennes construites avant 1975.
- Compte tenu de l'augmentation du coût de l'énergie, on estime que le nombre de ménages en situation de précarité énergétique va augmenter de plus de 25% d'ici à 2025.

énergie

Du chauffage pour tous

Annoncée pour les prochaines années, la hausse du prix de l'énergie n'est plus un secret pour personne. Dès aujourd'hui, le programme «Habiter mieux» permet d'aider les propriétaires occupants à bas revenus à financer la rénovation thermique de leur logement.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

Louise et Arsène ont le sourire. Ce matin, ils viennent de recevoir leur facture d'électricité portant sur les derniers mois d'hiver. Inimaginable. Le montant à régler est inférieur de 25% à celui de 2009. Un gain non négligeable pour ce couple à bas revenus (inférieur à 15 000€/an). Comment a-t-il réussi cet exploit ? En remplaçant, tout simplement, les portes, les fenêtres et l'isolation de la toiture de sa maison. L'opération a été réalisée grâce au soutien du programme «Habiter mieux». Une aide providentielle au regard du coût des travaux, estimé à 8000€, somme astronomique pour ces propriétaires aux revenus modestes. Grâce au soutien de Vienne Habitat et de l'Anah^(*), ils n'ont déboursé aucun centime. « Ils ont été reconnus victimes de précarité énergétique (cf.



Le dispositif « Habiter mieux » permet aux propriétaires occupants à bas revenus de sortir de la précarité énergétique.

repères), explique Antoine Dagonat, directeur de l'organisme agréé. A ce titre, ils étaient éligibles au Fonds d'aide à la rénovation thermique. Ce dispositif permet aux propriétaires occupants à bas revenus d'être accompagnés dans le financement de leurs travaux. »

► UN GUICHET UNIQUE

Partie prenante du programme «Investissement d'avenir», «Habiter mieux» est financé par le biais du grand emprunt. « Ces sommes colossales (douze milliards d'euros) ont

été engagées par l'Etat pour sortir un maximum de personnes de la précarité énergétique », poursuit Antoine Dagonat.

Pour connaître son éligibilité au dispositif, il suffit de se rendre à Vienne Habitat, qui joue le rôle de guichet unique. Si la demeure dont vous êtes propriétaire est reconnue «passoire thermique», les conseillers de l'organisme vous accompagneront dans le montage de votre dossier. « Généralement, nous arrivons à financer tout ou partie

des travaux, lance Antoine Dagonat. Nous bénéficions aujourd'hui de nombreux crédits. »

Louise et Arsène le confirment. Comme cinquante autres ménages du département cette année, ils ont bénéficié des faveurs d'«Habiter mieux». C'est toujours bon à savoir.

^(*) Agence nationale pour l'amélioration de l'habitat. Vienne Habitat. 17, rue Carnot, Poitiers www.vienne-habitat.asso.fr 05 49 61 61 86

Réservez dès maintenant votre espace publicitaire pour le numéro de la rentrée

regie@7apoitiers.fr - Tél. 05 49 49 83 97

surveillance

Canicule, l'affaire de tous

Le triste souvenir de l'« épidémie caniculaire » d'août 2003 renvoie, chaque début d'été, à la nécessité d'une surveillance quotidienne des risques de flambées de mercure. Pendant deux mois, services de l'Etat, collectivités et autorités sanitaires sont aux petits soins pour les populations les plus fragiles.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers



Les personnes âgées ne boivent pas instinctivement. Leur isolement peut dès lors s'avérer fatal.

Quinze mille morts au bas mot. Et des cicatrices longtemps infectées par l'incompréhension populaire. La vague dévastatrice de la canicule 2003 ne s'est pas arrêtée à la submersion des fragilités humaines. Elle est allée jusqu'à lamener la capacité de réaction de toute la filière de santé.

Huit ans ont passé. Et le « plus jamais ça » résonne comme une obsession aux oreilles du pouvoir. De tous les pouvoirs. Politique. Social. Sanitaire... « La prise en compte des risques liés à la canicule est l'affaire de tous », prêche Paul Lechuga, directeur de santé publique à l'Agence régionale de santé (ARS). Ce dernier n'hésite aucunement à l'avouer : les erreurs du passé ont servi de leçon. « Ce triste épisode de 2003 a mis en lumière de grosses déficiences, se lâche-t-il. C'est toute la chaîne de prévention qui a été prise en défaut. J'ose affirmer que si de telles « épidémies »

survenaient aujourd'hui, nous saurions comment agir. » Depuis l'activation, en 2004, du plan national canicule, tous les moyens sont mis en œuvre pour anticiper, accompagner et combattre les conséquences, sur la santé des personnes fragilisées notamment, d'une flambée durable des températures. Déclenchée du 1^{er} juin au 31 août, une veille dite saisonnière confère à l'ARS la charge de collecter quotidiennement, auprès de Météo-France, les indices biométéorologiques du moment, de les analyser et d'effectuer, en lien direct avec l'Institut national de veille sanitaire, un diagnostic précis des risques de canicule. Les conclusions et les propositions de l'ARS sont dès lors

adressées au préfet, qui a seul le pouvoir de décider si le niveau de mise en garde et d'actions (Miga) doit être activé. « Il l'est généralement lorsque, durant trois jours consécutifs, les températures dépassent les 35°C le jour et les 19°C la nuit, éclaire Stéphane Jarlégrand, directeur de cabinet du préfet. La dernière fois que nous l'avons déclenché, c'était en 2006. »

► ISOLEMENT, CE FLÉAU

Cet été-là, la Vienne avait vécu une procédure de renforcement des mesures de protection des personnes « à risques » hébergées en institutions ou établissements de santé et de repérage individuel des individus isolés. « Les établissements spécia-

lisés sont parfaitement rodés à la nécessité de l'hydratation et de la protection contre la chaleur, mais le message est hélas beaucoup plus difficile à faire passer auprès des personnes vivant seules à la leur domicile », insiste Paul Lechuga.

Pour quelqu'un d'agé, boire n'est pas instinctif. Ajouter cette carence à l'isolement peut s'avérer fatal. « C'est pourquoi nous avons besoin de tous les relais imaginables, des familles, du Département pour les institutions, des services communaux pour les gens vivant à l'écart, des associations locales, pour faire en sorte qu'aucun « sujet » ne soit oublié. » Et que le plan canicule se fige définitivement dans l'élan solidaire.

Une histoire de bon sens

On ne réagit pas de la même façon aux fortes chaleurs, selon que l'on est jeune et en bonne santé, âgé et fragile. Dans tous les cas, les recommandations de base sont de minimiser les efforts physiques intenses, ne pas s'exposer trop durablement au soleil, et maintenir au maximum sa maison à l'abri de la chaleur,

en fermant les volets. On considère en outre qu'une personne âgée a besoin d'un minimum d'un litre et demi d'eau par jour pour éviter la déshydratation. Le Plan Bleu, démocratisé dans tous les instituts d'hébergement, prévoit au-delà que ces établissements soient équipés de pièces froides pour leurs

pensionnaires. Des conseils d'hydratation, de maintien d'une nourriture équilibrée, d'humidification et de ventilation de la peau, doivent être régulièrement prodigués.

La démarche est identique en milieu hospitalier, et tout particulièrement aux urgences, hélas trop souvent investies l'été pour des cas de dés-

hydratation. « Dans de tels services, nous devons parer à toute éventualité, abonde le D^r Lechuga. C'est pourquoi on dégage un maximum de lits en période estivale, au cas où. » La direction desdits services se réserve également le droit de faire revenir son personnel de congés, si la situation le nécessite.

repères

ALERTE

Troisième niveau : la mobilisation maximale

Après la veille sanitaire et le Miga, la mobilisation maximale constitue le troisième niveau d'alerte du plan canicule. Il est déclenché, sur instruction du Premier ministre, après avis conjoints des ministères de l'Intérieur et de la Santé, lorsque la canicule est aggravée par des effets collatéraux, tels qu'une rupture d'alimentation électrique, une pénurie d'eau potable ou une saturation des établissements de santé.

INFORMATION

Ces numéros qui comptent

La veille saisonnière induit un renforcement des dispositifs de communication et d'information grand public. Le ministère de la Santé a ainsi activé un numéro vert dédié, gratuit depuis un poste fixe : le 0800 06 66 66. Il met en outre à disposition son site www.sante.gouv.fr/canicule. Pour la Vienne, vous pouvez contacter le numéro azur «Vienne infos sociales» au 0 810 86 2000, du lundi au jeudi de 8h30 à 18h et le vendredi de 8h30 à 17h. Vous pouvez, enfin, joindre votre mairie pour connaître l'éventail des aides disponibles.

RISQUES

Les personnes âgées... et les autres

Le déclenchement du niveau d'alerte Miga, en 2006, a démontré que les personnes âgées n'étaient pas la seule population concernée par les risques sanitaires liés aux fortes chaleurs. Les enfants, les sportifs et les travailleurs d'extérieur, notamment dans le secteur du bâtiment, présentent également des « profils sensibles ». A ce titre, le Code du Travail prévoit, depuis décembre 2008, l'obligation de disposer d'un local d'accueil des ouvriers de chantier, pour des pauses rafraîchissantes régulières, avec mise à disposition de fontaines d'eau.

vite dit

CITÉ DES SAVOIRS

Les usagers pilotent l'innovation

Après quelques hésitations, les axes de développement de la Cité des Savoirs semblent se préciser. Ce regroupement d'acteurs forts de l'enseignement à distance, tous présents sur la Technopole du Futuroscope, se positionne résolument sur un secteur-clé de l'économie numérique: l'apprentissage et la diffusion d'infos culturelles ou scientifiques. En ce sens, la Cité des Savoirs vient d'adhérer au réseau européen des «Living-Labs». De quoi s'agit-il?

« Nous allons piloter des expérimentations européennes dont le but est d'établir certaines normes d'apprentissage, explique la nouvelle directrice du cluster, Muriel Brunet. Y'a-t-il un avantage à distribuer une tablette numérique à tous les lycéens ? Quels sont les intérêts pédagogiques des contenus multimédias pour les élèves ? Et les enseignants ? » Ces expériences sur les mécanismes d'apprentissage feront participer des usagers. Les premières devraient débuter en septembre.

COLLOQUE

180 communicants à Poitiers

Le Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage (laboratoire Cerca de l'université) organise un colloque international, du 11 au 13 juillet à Poitiers. Cent quatre vingt spécialistes, originaires d'une vingtaine de pays, débattront des sujets centraux de notre société en mouvement: comment l'internaute pioche-t-il les informations sur le web ? Comment le cerveau traite-t-il les signaux qu'il reçoit ? Une étude réalisée grâce à l'imagerie médicale permet de mieux situer les zones du cerveau sollicitées. Enfin, l'autre thème brûlant abordé sera les nouvelles règles de communication liées, notamment, aux réseaux sociaux. Plus d'infos sur <http://textanddiscourse2011.conference.univ-poitiers.fr>

portrait

Passionnément folk

Elève à l'école d'aides-soignants de Poitiers, Julie Landrevie est un membre actif du staff du festival de Confolens. Egalement bénévole au sein d'une ONG internationale, elle cherche à intéresser les jeunes aux musiques traditionnelles. Vous avez dit mission impossible ?

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Entre Julie Landrevie et le festival international des arts et traditions populaires de Confolens (du 9 au 15 août), l'histoire d'amour a débuté il y a neuf ans. Elle en avait quinze et vendait des glaces aux spectateurs. Depuis, la passion ne l'a jamais quittée : « Je trouve important de s'intéresser aux cultures différentes de la mienne et de savoir comment vivent les autres populations. Ça permet de relativiser notre sort. »

Le parcours de cette étudiante est étonnant. A 21 ans, la jeune femme parle déjà couramment



« Les jeunes devraient s'intéresser aux modes de vie d'autres populations pour relativiser leur sort », selon Julie Landrevie.

l'anglais, l'espagnol et même un peu le russe. L'héritage de plusieurs années passées à guider les troupes péruviennes, mexicaines et canadiennes dans les arcanes du festival. Les souvenirs s'entassent dans la mémoire de cette jeune danseuse, qui est entrée à 16 ans dans l'ensemble folk Lo Gerbo Baudo, fidèle au festival depuis près de cinquante ans. Elle aurait voulu faire de la culture son métier. Mais, convaincue que les manifestations culturelles ont vocation à ne vivre que sur l'engagement

de quelques bénévoles, elle a préféré commencer une école d'aides-soignantes, à Poitiers. Débouché assuré ! En revanche, pour transmettre sa passion, Julie s'est lancé un autre défi : intégrer le comité de coordination du Conseil international des organisations de festivals de folklore. Autrement dit le Cioff, une ONG à vocation mondiale, créée en 1971 pour défendre ce patrimoine immatériel que sont les danses et chants traditionnels. Son rôle consiste à encourager les jeunes d'Europe

et d'Afrique à s'intéresser au folklore. « Il n'y a pas que le hip-hop dans la vie ! Beaucoup considèrent les musiques traditionnelles comme vieillottes. Mais quand ils font l'effort de participer à l'un de nos festivals, ils changent d'avis », assure l'étudiante. Désormais, les voyages s'enchaînent. Un moyen pour Julie de rendre hommage à un illustre Picto-Charentais. Fondateur du festival de Confolens et du Cioff, Henri Coursaget, décédé en mars à l'âge 86 ans, « avait gardé son âme d'enfant ».

retraite

Une carrière à cent à l'heure

A bientôt 65 ans, Alain Plat a épuisé tous les recours. Il doit quitter à regret son poste de proviseur du lycée professionnel du Dolmen après une carrière marquée par des joies et des peines.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Le 27 juin, Alain Plat recevait les clés d'un pick-up entièrement électrique fabriqué par la société Eco&Mobilité. Le premier du genre à équiper un lycée de la région. Une cinquantaine d'établissements (sur 93 concernés) ont assuré qu'ils suivraient le mouvement. « C'est idéal pour porter le courrier ou



Alain Plat a rallongé sa carrière de cinq ans pour partir à 65 ans.

faire quelques courses ! » Dès qu'un bon plan se présente, le proviseur du Dolmen sait en tirer partie. Côté pédagogie, le même entrain l'a toujours animé.

A quelques jours de son départ à la retraite (prévu le 31 août),

il se souvient de l'avion qu'il a conçu de A à Z avec ses élèves de Réaumur alors qu'il était jeune enseignant de mécanique en 1985. « Cet avion a volé pendant de nombreuses années autour de l'aéroclub de Chauvigny dont j'étais membre.

Tous les élèves étaient très fiers lors de l'inauguration, même ceux qui n'avaient posé qu'un rivet ! », note ce fan de voltige, également amateur de jolies voitures et de grosses motos. Au début des années 1990, il contribue au décollage d'un ULM devant le lycée de Montmorillon. Ça fait partie des bons souvenirs. Son passage au collège Ronsard, classé en zone d'éducation prioritaire, lui a causé davantage de difficultés. Notamment avec les ouvriers chargés de reconstruire l'établissement ! A 64 ans et des poussières, sa dernière mission sera de « négocier avec le Rectorat les postes d'enseignants suffisant pour préparer une année acceptable » à sa remplaçante. Une tâche qui, il l'avoue, « s'est compliquée au fil des années ».

iut Pleins feux sur le cheval

Un étudiant malentendant de l'IUT de Poitiers a profité de son stage au centre équestre pour concevoir un dispositif permettant aux sourds d'accéder à la pratique du cheval.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr



Sylvain Thévenet a mis au point un dispositif de feux télécommandés en un temps record.

Feu vert, tout va bien ! A l'orange, on ralentit... Au rouge, l'entraînement s'arrête pour empêcher un accident. Le principe est simple mais encore fallait-il l'inventer. Pendant son stage de fin d'année, Sylvain Thévenet a conçu une série de cinq feux tricolores destinés au centre équestre de Poitiers : « Ce dispositif a pour ambition de faciliter l'apprentissage du cheval par les personnes

sourdes et malentendantes. Si un problème survient dans le manège, le professeur n'aura

plus à courir. Il appuiera simplement sur le bouton rouge de sa télécommande. »

D'avril à juin, Sylvain a mis en application tout ce qu'il avait appris durant ses deux ans à l'IUT de Génie électrique et informatique industrielle.

Une opération pour la bonne cause: « L'objectif de ce stage m'a particulièrement motivé car je suis moi-même malentendant. Et en plus, j'aime le cheval ! J'ai immédiatement saisi l'intérêt de ce concept. » Le devis validé par le centre équestre, l'intégralité du matériel a été prise en charge. Evidemment !

La signalétique devrait être installée dans le courant du mois de juillet. « L'équipe du centre équestre m'invitera sans doute, mais je ne suis pas sûr de pouvoir y aller... », regrette l'intéressé. A 21 ans, Sylvain doit préparer sa rentrée. Il a été accepté dans une école d'ingénieurs parisienne spécialisée dans les réseaux informatiques. Pour son avenir, tous les feux sont au vert.

vite dit

BREVET

Une religieuse crée la polémique

Appelée à participer à une séance de correction du brevet, le 5 juillet, dans l'enceinte du collège Saint-Exupéry (Jaunay-Clan), une enseignante s'est présentée en portant l'habit de sa congrégation religieuse. Ses collègues, soutenus par le syndicat Snés-FSU, ont immédiatement envoyé un courrier à la Rectrice Martine Daoust qui a répondu, le lendemain, à travers ce communiqué : « Cette enseignante n'aurait pas dû être convoquée au regard de la loi du 15 mars 2004 (sur les signes religieux). Cet incident regrettable ne doit pas perturber le déroulement de la correction des épreuves. J'ai pris acte de la réaction que cet incident a causée et porterai la plus grande attention à ce que des faits similaires ne se reproduisent pas. »

crij Bienvenue aux nouveaux étudiants



Des milliers d'offres de jobs et d'hébergements transitent par le Crij chaque année.

Pas facile de débarquer dans une ville qu'on ne connaît pas. Du 11 juillet au 23 août, les nouveaux arrivants ont rendez-vous au Centre régional d'information jeunesse (64, rue Gambetta, en centre-ville de Poitiers). Un dispositif particulier sera mis en place pour accueillir les étudiants dans les meilleures conditions. Une équipe dynamique répondra gratuitement à toutes les questions liées aux transports, au logement, aux jobs, à la culture, aux sports et aux loisirs de toutes sortes. Un stand

diffusera également toutes les informations pratiques sur l'ouverture des compteurs d'eau, de gaz, d'électricité, le ramassage des déchets... Des renseignements indispensables pour tous les nouveaux Poitevins. A noter que le Crij est également présent sur les réseaux sociaux (Twitter, Facebook...), qu'il alimente tout au long de l'année avec des informations pratiques, des rendez-vous culturels, des bons plans... Attention, le Crij est ouvert du mardi au samedi, de 13h à 18h.

7 À POITIERS

c'est aussi sur Internet tout l'été

Feuilletez le journal en ligne

- L'actualité en temps réel
- Alerte infos sur votre mobile
- Des reportages quotidiens
- La programmation culturelle et les horaires de ciné

L'information 7 jours sur 7
www.7apoitiers.fr

cyclisme

Paul Brousse, la roue tourne

Après deux ans et demi passés au cœur des pelotons professionnels, Paul Brousse a décidé, en 2009, de retrouver le giron amateur. Et de donner parallèlement un nouveau sens à sa vie, en créant sa propre structure d'entraînement, Vélo Performance.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



Avec « Vélo Performance », Paul Brousse propose ses services de coaching, du cycliste débutant au professionnel.

Paul Brousse a toujours entretenu le rêve de devenir professionnel. La réalité l'a rattrapé un jour de 2008, consacrant un investissement sans faille à la petite reine. Deux ans et demi dans les pelotons de l'élite ont étanché sa soif de découverte. Et sans doute aussi confirmé que lorsqu'on ne possède pas le talent d'un Sylvain Chavanel, il est difficile de tracer sa voie vers les sommets. Face à l'inconnu et l'aléatoire, Paul a préféré mettre le clignotant, « pendant qu'il en était encore temps ». Depuis, sa carrière a retrouvé l'intimité des rangs amateurs. Mais plus que jamais, l'ambassadeur du Cycle Poitevin pense à son avenir. Et au succès de « Vélo Performance », la structure

qu'il vient tout juste de créer, « pour conseiller et coacher les cyclistes de tous horizons, quels que soient leur niveau et leurs besoins ». Véritable bourreau de tra-

vail, Paul Brousse n'a jamais rechigné devant l'effort pour atteindre son Graal. C'est aujourd'hui le sens de ses ambitions professionnelles. « Dès les catégories de jeunes,

rappelle-t-il, je me suis appliqué à rester à l'écoute des recommandations de mes entraîneurs. J'ai énormément appris sur les méthodes d'entraînement, l'hygiène de

vie et la nécessité de toujours se remettre en question, d'apprendre de ses échecs et de se nourrir de ses succès. C'est ce que j'ai désormais envie de faire partager. »

Son discours fait sans cesse référence aux origines. Et n'oublie pas de mentionner cette évidence : le meilleur moyen de réussir est de bien savoir s'entourer. Lui a eu la chance de côtoyer Cyrille Guimard et Antoine Vayer, sommités du milieu, qui l'ont aidé à grandir et à s'affirmer. « Grâce à eux, je me suis pris en mains et j'ai même eu la surprise de voir des cyclistes plus âgés que moi venir me demander des conseils. »

Avec l'avènement de « Vélo Performance », Paul Brousse est passé à la vitesse supérieure. « Depuis quelque temps, j'entraîne plusieurs cyclistes, dont deux cadets et trois cyclosporifs », souligne-t-il. Son diplôme d'Etat d'entraîneur bientôt en poche, l'ancien pro voit demain en grand. « J'aimerais accompagner les pas de jeunes talents et, pourquoi pas, aider l'un d'eux à réaliser le même rêve que moi. » La roue ne demande qu'à tourner.

www.veloperformance.fr
Tel. 06 60 48 63 76

fil infos fil infos fil infos fil infos fil infos

BASKET-BALL

PB 86 : Kevin Harley au Adidas Nations

Le jeune basketteur poitevin Kevin Harley (1.96m, 17 ans) a été sélectionné pour participer au Adidas Nations 2011. Cette compétition regroupe les meilleurs jeunes du monde qui s'affrontent dans une série de matches. Elle se tiendra à Los Angeles du 4 au 9 août. Avant de participer au Nike Hoop Summit cet été, Evan Fournier avait participé au Adidas Nations en 2009.

QUAD

Paqman sur sa lancée

Le pilote chasseneuillais Bastien Paquereau a gagné, samedi en

Charente, le Quad Cross de Pranzac. Cette nouvelle victoire conforte sa place de leader du championnat régional. Prochaine manche, le 7 août à Saint-Hilaire de Villefranche.

MOTOBALL

Neuville sur sa lancée

Les Neuillois ont battu (4-3), samedi soir, l'équipe de Carpentras sur son terrain. Les hommes d'Alain Pichard restent invaincus et conservent logiquement la tête du championnat élite 1.

GOLF

Hill au sommet à Saint-Cyr

Le Français Mickaël Hill a remporté, ce samedi, l'Open du Haut-Poitou disputé sur le golf de Saint-Cyr.

TENNIS

Maxime Quinqueneau roi des «U»

Etudiant à la faculté des sports de Poitiers, Maxime Quinqueneau a remporté cette semaine, à Cabourg, le titre de champion de France universitaire de tennis. Le Stadiste ira défendre les couleurs françaises aux Universiades, en Chine, au mois d'août.

TRIATHLON

Geoffrey Wersy décroche le bronze européen

Geoffrey Wersy a décroché, il y a quelques jours, la médaille de bronze des championnats d'Europe handisports de triathlon (catégorie Tri 3), disputés à Pontevedra

(Espagne). Le jeune Poitevin de 19 ans, hémiplégique, avait déjà conquis le titre continental en duathlon, au mois d'avril.

Sheedy-Ryan 5^e à Paris

La Stadiste Félicity Sheedy Ryan a pris, samedi dernier à Paris, la cinquième place de la troisième étape du championnat de France des clubs de 1^{re} division. Avec la 11^e place de Lois Rosindale et la 18^e d'Inna Tsyganok, l'équipe du Stade poitevin conclut cette étape au quatrième rang. Elle remonte du même coup à la sixième du classement général provisoire. Pour leur part, Jessica Leroux, Holly Lawrence et Charlotte Lancereau ont fini respectivement 30^e, 33^e et 42^e.

musique

Peroteau s'invite aux Francos

Le samedi 16 juillet, Pascal Peroteau et sa bande présenteront leur spectacle jeunesse «Ça m'énerve !» aux Francofolies de La Rochelle.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr



Pascal Peroteau présentera son dernier spectacle «Ça m'énerve !» aux Francofolies de La Rochelle, le 16 juillet prochain.

Depuis vingt ans, Pascal Peroteau s'attelle à la création musicale. Auteur-compositeur jeunesse, il s'est habitué à opérer en dehors du circuit des subventions publiques... Jusqu'à être invité à une résidence d'artistes, l'hiver dernier.

A sa sortie, Pascal et ses deux compagnons de fortune exécutent leur dernière œuvre à l'auditorium Saint-Germain. Présent ce soir-là dans le public, l'un des programmateurs des Francofolies les convie à rejoindre le festival, l'été venu. Ne lui parlez surtout pas d'aboutissement. La programmation de son dernier spectacle, «Ça m'énerve !», au festival rochelais est davantage un encouragement. « Il n'a d'ailleurs jamais été dans ma nature de rechercher la consécration », lâche le Poitevin. Il n'en goûte pas moins

le bonheur de figurer sur cette grande scène populaire des Francos. « Je vais quand même avoir une nouvelle visibilité », reconnaît l'autodidacte, en admettant que cette exposition inédite peut lui ouvrir de nouveaux horizons de prestige. « J'ai toujours travaillé avec la même idée: être accessible, explique-t-il encore. Je recherche un truc dans mes

spectacles: interagir avec le public. Ce dernier doit être partie prenante de ma performance. Il doit pouvoir me guider vers de nouveaux champs d'exploration. »

La semaine dernière encore, il jouait pour les enfants malades, au CHU de Poitiers. Le lendemain de son rendez-vous rochelais, il sera sur les planches de la salle Charles-

Trénet, à Chauvigny. Les Francofolies peuvent changer sa carrière, elles ne changeront pas le bonhomme.

Quelques dates

Samedi 16 juillet à 11h, les Francofolies de La Rochelle (théâtre de la Course).
Dimanche 17 juillet à 17h, salle Charles-Trénet à Chauvigny.
www.tcspectacles.com

photographie

Robert Doisneau, « ethnologue en Poitou »

La communauté de communes du Pays Mélusin organise, tout au long de l'été, une série d'expositions consacrées à Robert Doisneau.

Robert Doisneau s'est évertué, tout au long de sa carrière, à rendre hommage à l'être humain. Reconnu mondialement pour son cliché du « Baiser de l'hôtel de ville », il n'a eu de cesse de parcourir la planète avec un

appareil photo en main. Ce que l'on sait beaucoup moins, c'est que le photographe a trouvé refuge dans la campagne poitevine, à l'été 1942. Une visite en Pays mélusin qu'il marquera de son empreinte... En référence à ce séjour, une rétrospective lui est consacrée, jusqu'à la fin de l'année, aux quatre coins du territoire.

Jusqu'au 26 août, au Conseil général de la Vienne à Poitiers et à la Maison du tourisme à Lusignan. Exposition Robert Doisneau de 8h15 à 17h45 du

lundi au jeudi, et de 8h15 à 16h30 le vendredi.

Jusqu'au 31 août, maison du tourisme à Lusignan. « Objet orange identifié », film d'art plastique de Céline Ahond.

Jusqu'au 31 août, hall de la mairie à Lusignan. Exposition des créations de Robert Doisneau sur diapositives, dans le cadre de l'exposition « Sans oublier Robert Doisneau ».

Du 13 juillet au 10 août, Château de la Grange à Celle-l'Évescault. « Des chaumes à la chaise », par Véronique Roger. **Jusqu'à fin août**, lycée agri-

cole de Venours. « Le Cortège des mariées », installation artistique de Véronique Roger.

Jusqu'au 10 août, salle Robert Doisneau à Saint-Sauvant. « Robert Doisneau, vous ici ? », exposition de trente clichés du photographe à la ferme.

Jusqu'au 30 septembre, musée du vitrail à Curzay-sur-Vonne. Exposition de vitraux et de photographies.

Du 13 octobre au 16 décembre, au Centre d'art contemporain Rurart à Rouillé. « Medhusine », Cédric Tanguy revisite la légende de la fée Mélusine.

bloc-notes

MUSIQUE
Poitiers



• Place du Maréchal-Leclerc «Staff Benda Bilili», mercredi 20 juillet à 21h(°).

• Parc de Saint-Eloi Après-midi jeunesse, mercredi 3 août, avec le Duo Awélé (14h30), Toma Sidibé (15h30) et Petites tribulations du Bonheur avec la Cie Sputnik. M

Plan B

• Soirée DJ « Soul Refreshment », vendredi 22 juillet à 21h. Entrée Libre.
• « The Psychologist & His Medicine Band », samedi 23 juillet à 21h30. Entrée: 3€.

Chasseneuil du Poitou

• Les mardis musicaux du Moulin d'Anguitard, tous les mardis de juillet et août à 20h.

Smarves

• « William Baldé » - Les Heures Vagabondes, mercredi 13 juillet au théâtre de verdure.

Normandoux (Fleuré)

• Milonga (bal argentin), mercredi 13 juillet à 20h (ouverture gratuite).
• Aca Seca & Alter Quintet (musique latine), vendredi 15 juillet à 21h.
• Cristine (harpe classique et électronique), mercredi 20 juillet à 21h.
• Grand ensemble de Tango (musique latine), vendredi 22 juillet à 21h.
• ... la programmation complète sur www.lacARRIEREDENORMANDOUX.COM

Jaunay-Clan

• « Arbadétorne », jeudi 11 août à 21h, parvis de l'Agora à Jaunay-Clan.

THÉÂTRE

Poitiers

Plan B

• « Enchères d'impro théâtrale de la Ludi », Bar le Plan B (Poitiers), jeudi 21 juillet à 21h30. Entrée libre.
Blossac
• « Le Chêne d'Allouville » avec Georges Beller, Gérard Caillaud et Rebecca Hampton. Mercredi 27 juillet à 21h.
• Caméra Opéra Clown par la Cie Bruitquicourt, dimanche 31 juillet à 17h30.

bloc-notes

FESTIVAL

• « Neuville en Jazz », du 21 au 24 juillet à la salle « Le Majestic » à Neuville de Poitou. Retrouver la programmation sur www.neuvilleenjazz.com

CINÉMA

Programmation des séances en plein-air gratuites

• « Fantastic Mr. Fox », mardi 19 juillet (22h30) sur le parvis de Cap Sud (Poitiers)
 • « Les Temps Modernes », mercredi 20 juillet (22h30) au Parc du Triangle d'Or (Poitiers)
 • « L'Arnacœur », vendredi 19 août (21h30), terrain de foot de Montamisé



• « Panique au village », lundi 22 août (21h15), forum Rivaud (Poitiers)
 • ...retrouvez toute la programmation sur www.passeursdimages-poitoucharentes.fr

EXPOSITIONS ET CONFÉRENCES Poitiers

• Jusqu'au 17 juillet, exposition (peinture) de Bernard Matignon, galerie Arcuterie (rue Saint-Cyprien).
 • Jusqu'au 23 juillet, exposition (peinture) de Stéphanie Auzanneau et Michel Veylit, galerie Rivaud.
 • Jusqu'au 29 juillet, « Kama Sutra-50 positions d'architecture », Maison de l'Architecture (1 rue de la tranchée).
 • Jusqu'au 14 août, « Bataille de papier », Musée Sainte-Croix.

Normandoux

• Du 12 juillet jusqu'au 26 août, installation vidéos avec Trafic Image et Nyktalop Mélodie
 • Du 12 juillet jusqu'au 26 août, installation vidéo de Natacha Nisic.
 • Du 12 juillet jusqu'au 26 août, expo « De la neige en été... » en collaboration avec le Confort Moderne

Lusignan

• Jusqu'au 30 août, « 60 après... Robert Doisneau en Pays Mélusin ». Renseignements: www.cc-paysmelusin.fr

festival

Quand le jazz est là...

La onzième édition de «Neuville en Jazz» se tiendra, du 21 au 24 juillet, dans le centre bourg de Neuville-de-Poitou.

■ Antoine Decourt
adecourt@7apoitiers.fr

À l'aube de sa onzième édition, «Neuville en Jazz» poursuit le même objectif: allier programmation de qualité et convivialité. La force du festival tient à cette proximité entre les «jazzmen» et le public. « Ici, le spectateur a parfois le sentiment de se retrouver sur scène », glisse Stéphane Cuir.

Du 21 au 24 juillet, les amateurs du genre retiendront, entre autres, la venue du trio Eric Legnini, accompagné par le saxophoniste David El Malek. « Un incontournable », selon l'organisateur. Collaborateur de Claude Nougaro pour la réalisation de son dernier album, le pianiste belge est un habitué des festivals d'été. Une semaine avant «jazz in Marciac», il viendra ainsi réviser ses gammes à Neuville-de-Poitou. Une occasion en or d'approcher un artiste trop souvent inaccessible.

La comparaison avec l'événement gersois s'arrête là. « Il ne faut pas s'en cacher, notre festival est plus modeste. Nous ne sommes pas une grosse machine, évoque Stéphane Cuir. « Neuville en Jazz » mise avant tout sur la simplicité. »

A l'ombre des platanes, les festivaliers profiteront d'un



Tête d'affiche de « Neuville en Jazz », le trio Eric Legnini jouera le 22 juillet sur la scène principale.

village où il fait bon tailler le bout de gras. D'apéros concerts en bœufs improvisés, promeneurs et artistes jouissent de la même liberté d'expression. La programmation de la «grande» scène veille à res-

pecter ces principes. « Les concerts proposés posent un regard panoramique sur la création contemporaine », poursuit le «chef d'orchestre». Découvertes régionales, peintures françaises ou interna-

tionales... «Neuville en Jazz» place tous les musiciens sur un même pied d'égalité. Têtes d'affiches de la clôture (le 24 juillet), les groupes locaux de « Zago » et « Pacific Band » ne diront pas le contraire.

Demandez le programme

Judi 21, 20h30, Florence Grimal 4tet invite Nicolas Folmer. 15€.
Vendredi 22, 20h30, Eric Legnini trio invite David El Malek. 20€.
Samedi 23, 20h30, JP Derouard Big Band. 20€.
Dimanche 24, 20h30, Zago et Pacific Big Band. Entrée Libre.

Pass Festival: 50€. Renseignements: www.Neuvilleenjazz.com
 Apéro Jazz (concerts gratuits/à partir de 19h à l'extérieur du Majestic). Judi, « Jazz Friends ». Vendredi, «Minorials 5tet» et «Bodet&Soul 4tet». Samedi, «PassforPasttrio» et «Cristophe Limousin 4tet».

festival

« Orient, Occident »

Après cinq éditions à l'Abbaye du Pin, le festival international de musique de chambre déménage. Direction le château de Périgny, à Vouillé. Du 4 au 7 août prochains, la composition musicale dédiée à un petit ensemble sera à nouveau fêtée comme il se doit. « Orient, Occident », le thème de cette saison, fera le pont entre les compositeurs classiques du genre (Franz Liszt, Schubert, Beethoven) et une nouvelle génération d'artistes venue d'Asie. « Hosokawa, Takemitsu et consorts ont créé des œuvres incomparables, rappelle Catherine Danel, la présidente de l'organisation. Ils ont réussi à intégrer leur propre identité à des compositions respectant les codes de la musique de chambre. Leur style est incomparable. » Mille quatre cents auditeurs sont attendus pour ce festival haut en couleurs.

Du 4 au 7 août, festival international de musique de chambre, château de Périgny à Vouillé. www.festivalenpoitou.com

musique

Anguitard s'anime

Une ambiance jazzy et langoureuse. Une balade en centre-bourg. Un détour par l'île du Moulin... Trois arguments de choix pour vous convaincre de venir flâner au Moulin d'Anguitard. Cet été, la commune de Chasseneuil-du-Poitou remet le couvert. Les 12, 19 et 26 juillet marquent en effet le retour des « 3M ». Explicitement, les «Mardis Musicaux du Moulin». Troisième édition d'un rendez-vous qui tend à prendre une place de choix dans la pléthorique programmation culturelle de l'été. Sur fond de musique jazz -jouée par des musiciens professionnels-, chacun est libre de son programme. Initiation à des ateliers de poésie, expositions diverses, balade à travers le «chemin de poèmes» ou simple flânerie... Comme l'affirme le slogan, Les Mardis Musicaux du Moulin, c'est « le temps suspendu dans la nuit de l'été ».

Les mardis 12, 19 et 26 juillet, de 20h30 à 22h. Île du Moulin d'Anguitard. Entrée Libre. Renseignements 05 49 52 77 19.

télécoms

La « 4G » se prépare à Poitiers

Le 27 juin dernier, l'opérateur de téléphonie chinois ZTE avait convié élus, décideurs et journalistes sur la Technopole pour une démonstration de la LTE, quatrième génération de réseaux mobiles.

■ Arnault Varanne
avaranne@7apoitiers.fr

ZTE a obtenu, auprès de l'Arcep (*), l'autorisation d'exploiter une licence dite « LTE » sur les bandes hertziennes 800 et 2 600 Mhz. En clair, tester la quatrième génération des réseaux mobiles, à partir de son centre technique de la Technopole du Futuroscope. Si vous jetez un coup d'œil rapide au bâtiment qui jouxte le Cnam (Téléport 2), vous remarquerez d'ailleurs la présence d'une antenne gigantesque sur la toiture. Elle



Le centre technique de la Technopole expérimente depuis plusieurs mois la LTE ou « 4G ».

sert à cela ! Le 27 juin dernier, sous une chaleur écrasante, élus, parlementaires, décideurs locaux et journalistes ont donc écouté

avec grand intérêt les explications de Lin Cheng, président de la Division Europe de ZTE. Fort de ses expériences réussies dans d'autres pays

du globe, le géant chinois des équipements télécoms semble avoir une longueur d'avance sur la LTE, au moment même où l'appel à candidature pour

l'attribution des fréquences de téléphonie « 4G » est lancé.

Très concrètement, cette nouvelle technologie va permettre d'obtenir « des débits moyens autour de 50Mbit/s », ouvrant la voie à de nouveaux usages: extension des capacités des réseaux sociaux, transmission haut débit des vidéos professionnelles, géolocalisation optimisée... Lin Cheng dit avoir « de grandes ambitions pour le centre de Poitiers », considéré comme « une tête de pont de notre développement en Europe ». Cette journée du 27 juin servait aussi à rappeler, qu'après plusieurs années de statu quo, l'essor de l'opérateur chinois se concrétise dans les faits. D'ailleurs, le coup d'envoi du chantier des premiers bâtiments de ZTE (10 000 m²) devrait être donné dans le courant de l'été.

(*): Autorité de régulation des communications électroniques et des postes.

Rejoignez la première communauté virtuelle 3D de votre ville
Découvertes, infos, shopping, discussions...

POITIERS.3D-VILLES.com

Internet ■
Hébergement ■
Publicité ■
Formation ■

ACTISENS
AGENCE WEB INTERACTIVE

Faire de notre savoir-faire

votre réussite «sur le web»

bientôt **10 ans** d'expérience

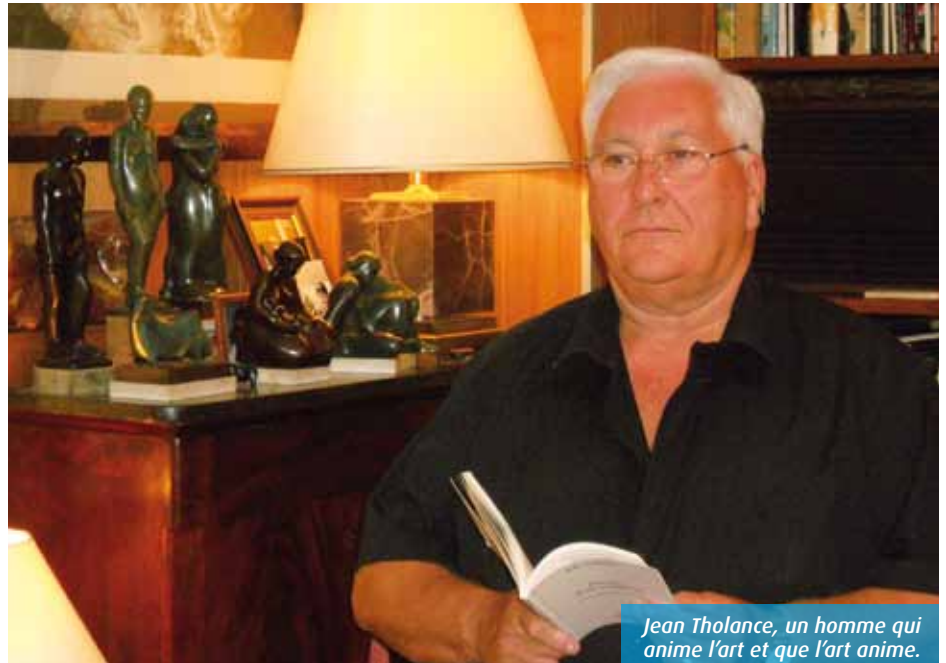
www.actisens.com

HOROSCOPE

côté passion

Jean, sculpteur-poète

Auteur de poésies et de sculptures contemporaines, Jean Tholance manipule les mots et la matière avec le même souci du détail. L'art lui a permis d'adopter une vision globale des choses, qu'il retranscrit à travers ses œuvres.



Jean Tholance, un homme qui anime l'art et que l'art anime.

BÉLIER (21 mars/20 avril)
• Bonne entente au sein des couples. Les spéculations sont favorisées et autorisées. Beaucoup d'énergie à revendre mais attention au revers de la médaille. La ciel s'éclaircit côté professionnel.

TAUREAU (21 avril/20 mai)
• Bonne complicité avec l'être cher. Attention aux investissements risqués en ce moment. Le stress vous gagne, alors reposez-vous le plus possible. Votre côté ambitieux se réveille et vous fait avancer.

GÉMEAUX (21 mai/20 juin)
• Votre conjoint fait battre votre cœur. C'est le moment de négocier avec votre banque. Bonne vitalité cette semaine. Appuyez-vous sur votre réseau professionnel pour avancer.

CANCER (21 juin/22 juillet)
• Les couples sont unis et lucides. Les vaches maigres sont de l'histoire ancienne. Vous débordez de vitalité mais attention aux sports trop dangereux. Dans le travail, vous n'obtiendrez pas tous les fruits de votre investissement.

LION (23 juillet/22 août)
• Saturne protège les couples et leur relation. La chance vous sourit côté finances. Occupez-vous de votre corps et faites-vous plaisir. Tout ira bien dans votre travail, si vous réglez les problèmes anciens.

VERGE (23 août/21 septembre)
• Grand bonheur avec l'être cher. Vous faites les bons choix financiers. Adoptez une bonne hygiène de vie pour remonter la pente. Dans le travail, vous ne jouissez pas de toute l'autonomie souhaitée.

BALANCE (22 septembre/22 octobre)
• Les couples partageront des moments intenses. Côté budget, rien ne bouge. Le corps a aussi besoin d'un esprit serein pour se sentir bien. Dans le travail, sachez rester humble devant les autres.

SCORPION (23 octobre/21 novembre)
• Les couples se rapprochent. Les dépenses sont à regarder de près en ce moment. Le stress vous gagne, il faut se reposer et rire de bon cœur. Quelques retards côté professionnel vont vous irriter sérieusement.

SAGITTAIRE (22 novembre/20 décembre)
• Le domaine conjugal se veut plus calme. Des facilités financières vous permettent d'améliorer votre train de vie. Bonne résistance et belle vitalité cette semaine. Des événements imprévus peuvent vous faire prendre une mauvaise décision : attendez.

CAPRICORNE (21 décembre/19 janvier)
• Bonne ambiance conjugale en ce moment. Équilibrez votre budget et faites les bons choix. Bonne forme et joli tonus. Dans le travail, même les situations les plus difficiles vont trouver leur dénouement.

VERSEAU (20 janvier/18 février)
• Les choses s'arrangent un peu pour les couples. Votre situation budgétaire s'améliore. Bonne résistance, mais un peu trop de gourmandise. Dans le travail, vous misez toute votre énergie sur vos projets.

POISSON (19 février/20 mars)
• Tendresse et sensualité pour les couples. Heureuse évolution de votre situation financière. Les petits maux s'estompent et l'énergie revient. Dans le travail, il vous faudra retrousser vos manches une bonne fois pour toute.

■ Vincent Pujol
redaction@7apoitiers.fr

« Le départ de mon épouse a été l'élément déclencheur. » C'est par cet accident de la vie que Jean Tholance exprime son attachement à la poésie. Sculpteur dans l'âme, ce retraité, ancien chargé de mission pour le ministère de l'Environnement, ne s'était jusque-là pas risqué à s'essayer à l'art d'Arthur Rimbaud. « Je n'ai jamais beaucoup écrit dans ma vie, aucune de mes fiancées ne pourrait dire le contraire », déclare-t-il, le sourire aux lèvres. Il y eut pourtant ce déclic. Le diplômé des Beaux Arts s'est alors mis à écrire de nombreux poèmes sur des sujets qui le touchaient particulièrement. « Au vu des circonstances, j'ai surtout ré-

digé, dans un premier temps, des vers d'amour. Aujourd'hui, j'aborde des sujets liés à l'actualité et à l'histoire. Les déserts et la mer sont également pour moi des sources infinies d'inspiration, par leur dimension philosophique. » Son entreprise a abouti à la création d'un ouvrage, « Poésies d'un sculpteur ». Ce n'est pas un simple recueil, c'est une galerie d'art, une

série de toiles qui prennent vie, sous l'œil attentif d'un lecteur devenu spectateur, le temps d'un poème. « Il y a une immédiateté extraordinaire de la création qui nous transporte dans les émotions, suggère Jean. Concevoir et créer sont vraiment des choses extraordinaires. » C'est en ce point précis que sculpture et poésie se rejoignent, car faisant appel à

la même démarche de l'esprit. « Pour chacune de mes œuvres, une simple image mentale, relativement globale, me permet de former quelque chose de cohérent », explique Jean Tholance. Son souhait : que ses œuvres demeurent intemporelles, pour transmettre une petite part de lui-même à ses petits-enfants. « Les mots volent, mais les actes restent »...

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

SUDOKU

	1		7	3	4	8		
3			1	8				
5				6		1		4
			5	1		2		
2	5		8		3		4	7
		8		4	6			
7	2		5					9
				7	8			5
		5	4	2	9		6	

Moyen

HORIZONTAL • 1. Regarde par-dessus son épaule. 2. Il a le poisson dans la peau. 3. Belle à bulbe. Ouvre la route. De bon rapport. 4. Récemment chez César. Cité catalane. 5. Mis à l'abri. Il a plus d'un petit grain. 6. Homme d'ailleurs. Le bon ne ment pas. Textile. 7. On la préfère équilibrée pour s'éviter tout pépin. 8. Possessif. Se jette à l'eau, mais cul retourné. 9. Célèbre hôpital de Villejuif. Dans l'Orne ou... sur la planète des singes. C'est cela même. 10. Pas vraiment accessibles. Bouts du toit. 11. Précède le pas. Morceau de buis. Privatif. Accompagne le matador. 12. Comme des princes.

VERTICAL • 1. Redonne goût à la vie. 2. En manque de blancheur. A subi la contredanse. 3. Monticule animal. 4. Finissent bien les vers. Petite durée. Fait du porte à porte. 5. Grand des Gaulles. Pourpre au Caire. Le donner, c'est nourrir. 6. Dans le slalom. Promène bébé. 7. Saint des Pyrénées. Location britannique. Aset chez les Egyptiens. 8. Rivière ou département, c'est selon. Vieux désarticulé. Coule en Allemagne. 9. Soutien d'études. Sélections. 10. Morceau d'argile. Grand du Sud. 11. Un roi sans couronne. Oseille 12. Se sont développées à vitesse grand V.

7 au Menu



Membre de la prestigieuse Académie Culinare de France, spécialiste des arts de la table, consultant auprès d'organismes internationaux, Bruno Neveu teste un restaurant poitevin et vous fait part de ses impressions Aujourd'hui, « l'île Jouteau ».

Et si on allait dîner à l'île Jouteau ?

Aussitôt après avoir franchi les murailles de la ville, on se retrouve au bord du Clain. La trépidation de la cité estudiantine a fait place, en quelques secondes, à la campagne. On se croirait dans un tableau de Monet, nénuphars, canards et gardons en prime. Ce lieu, propriété de la ville de Poitiers, est mis à la disposition de l'association Tremplin, qui œuvre à la réinsertion de personnes en difficulté.

Si vous vous sentez l'âme sportive ou romantique, arrivez en avance, louez une barque pour 10€ de l'heure puis dînez au bord de l'eau, accompagné par l'orchestre qui, chaque mardi soir, interprétera des bœufs éclectiques. Ceux-ci nous ramènent au Paris des années 50, quand Cocteau, Ferré et leurs amis faisaient les nuits chaudes du restaurant «Le Bœuf sur le toit»... D'où le nom.

De Paris à guinguette, il n'y a qu'un pas que je franchis en chantonnant « Ah, le petit vin blanc, qu'on boit sous les tonnelles... », en regardant le menu, déjà sous la magie du lieu.

Mais la chanson se transforme par : Ahhhh! Où est le petit vin blanc ? La carte ne propose qu'un moelleux, orphelin, comme un dauphin échoué sur une rive de la Méditerranée. Pas de sauvignon, ni chardonnay, impossible de commander un blanc cassé, casquette Poulbot vissée sur la tête, comme à la haute

époque du lieu où Monsieur Juteau essayait d'enseigner la brasse à mon grand-père. Nous prenons tous le menu, qui propose uniquement, en plat, un pavé de truite qu'il nous faudra associer à un saumur rouge. Mais l'ambiance est là, la salade gourmande est honnête et le dessert, pas vraiment maison, est convenable. Je reviendrai quelques jours plus tard, le midi, avec mon épouse. Les salades proposées, ainsi que les grillades, nous donneront entière satisfaction.

- **Où ?** Le restaurant de l'île Jouteau.
- **Quoi ?** La carte, les grillades et les salades.
- **Quand ?** Déjeuner ou dîner, de préférence le mardi pour la musique.
- **Avec qui ?** vos frères, votre petite amie, les membres du club d'aviron de Bécon-les-Bruyères.
- **Pour quoi ?** Faire une bonne action en aidant l'association, tout en passant un excellent moment.
- **Combien ?** : Compter entre 25 et 30€ par personne vin compris.
- **Les moins :** La carte des vins inappropriée et disparate. Le menu trop restreint. On espère un esprit guinguette, des plats simples et authentiques composés de produits frais et locaux. Un des rares cas où l'on achète le tableau pour le cadre et non pour la peinture. Vous aidez les autres, peut-on aussi vous aider ?

ADOPTÉZ-LES!



Tama est un gentil croisé pointer âgé d'un an et demi. Trouvé attaché à un arbre, il est arrivé au refuge tout petit, alors qu'il n'avait que trois mois environ... Tama n'a jusque-là connu que la vie en chenil, et il commence vraiment à tourner en rond dans son box. Etant donné son âge, c'est évidemment un chien très dynamique, qui a besoin de courir dans un grand jardin bien clos. Ce toutou très sportif raffolera de grandes balades avec sa nouvelle famille. Pucé et vacciné, Tama vous apportera beaucoup de bonheur si vous l'adoptez.



Garriguette est une petite chatonne arrivée au refuge à l'âge de trois semaines, avec ses frères et sœurs et sa maman. Elle a maintenant deux mois, est propre et sevrée, tatouée et vaccinée. Elle est très joueuse et adore la compagnie des humains. Garriguette attend avec impatience une famille qui prendra soin d'elle. Elle est la dernière de la portée à ne pas avoir été adoptée. Donnez-lui sa chance ! De nombreux autres chatons attendent d'être adoptés.

Refuge SPA Poitiers
La Grange des Prés - Poitiers
05 49 88 94 57
ou 06 22 43 77 13



Carnet de voyage

Taormina, deux minutes d'arrêt

« Détour en Italie du Sud. Un périple durant lequel j'aurais mené une petite étude du réseau ferroviaire italien. Pour résumer, celui-ci est dense. Et il permet réellement d'aller partout, pour tous les prix. En revanche, vous ne connaissez jamais la durée de votre trajet, car les trains sont toujours en retard. Prenons un exemple. Le trajet entre Rome, la capitale, et Taormina, cité balnéaire de Sicile.

Un conseil: ne jamais prendre un billet entre le 1^{er} et le 15 août. Tous les Italiens sont en vacances et utilisent eux aussi ce réseau. Donc, en plus d'être en retard, le train est plein. Bon courage pour trouver une place assise ! Tant pis, je relève le pari de l'enquête de terrain. Bien que m'étant tapée Paris-Rome en train couchette dans la nuit, je prends mon billet. Même si je sais à l'avance que je n'aurai ni couchette, ni place assise et qu'il n'y aura pas un strapontin de libre !

Mais je n'ai pas le choix. Si je ne prends pas ce train, je suis coincé à Rome pendant cinq jours.

Or, le but de mon séjour est quand même de découvrir... la Sicile. Alors go ! Je cours sur le quai pour prendre une place qui n'est pas la mienne. Je ne culpabilise pas très longtemps, puisqu'on m'explique que les autochtones font pareil. Hélas, vingt minutes plus tard, je me fais virer des compartiments. Je cherche donc une place dans le couloir où je pourrais loger assise. Bon an mal an, la nuit arrive. Recroquevillée dans le couloir, je tente de dormir. Ouf, un peu de galanterie. Les hommes sont aimables et se serrent pour me laisser une place, que je m'empresse de prendre. Il fait chaud et humide. Les effluves de transpiration se mêlent aux odeurs de pieds. Je n'ai plus une goutte d'eau. Et n'ai toujours pas dormi ! Les heures passent. Nous arrivons sur le ferry, qui assure la liaison entre le continent et l'île. Le train se décompose, monte sur le ferry, on traverse et le train se recompose. Que c'est long !

Le soleil se lève. Je m'endors. Enfin. A une enclature du terminus. »



Partie avec son sac à dos en août 2009, Julia s'est baladée trois semaines dans le sud de l'Italie. Récit anecdotique de son trajet ferroviaire entre Rome et Taormina (Sicile).

7 à lire

« 40 recettes en moins de 15 min »

■ Cathy Brunet - redaction@7apoitiers.fr

Le sujet : Vous êtes une femme active qui n'avez que très peu de temps à passer devant les fourneaux ? Ce livre est fait pour vous !

Grâce à toutes ces recettes originales, vous allez épater vos amis avec des petits plats réalisés en deux coups de cuillère à pot. À vous le « Risotto de coquillettes au chorizo », la « Minute de saumon à l'émincé de légumes », les « Burgers au saint-marcellin »... Offrez vous une surprise à chaque page.

Notre avis : Des recettes signées « Cuisine et Vins de France » qui feront saliver les papilles les plus résistantes. Des recettes impossibles à rater, tellement elles sont faciles à réaliser. Une foule d'idées originales qui réveillera la cuisinière qui sommeille en vous. Après l'avoir essayé, vous allez adopter sans hésiter ce petit guide malin et bientôt, vous ne pourrez plus vous en passer.

• « 40 recettes en moins de 15 min » - Editions Marie-Claire -- Sortie : juin 2011.



A l'affiche



Thriller de Frédéric Schoendoerffer (1h42), avec Karine Vanasse, Eric Cantona, Mehdi Nebbou. A l'affiche au Mega CGR de Buxerolles.

« Switch », un échange qui tourne mal

« Switch » met en scène une Canadienne de 25 ans qui décide subitement d'échanger son appartement de Montréal avec une demeure parisienne. Ce n'est alors pas seulement une permutation de logement qui prend effet, mais aussi un échange de peau et de destin...

Été 2010, Sophie Malaterre, jeune Québécoise quelque peu déprimée, décide de changer d'air. Sur les conseils d'une amie, elle se rend sur le site « Switch.com » qui propose un échange de maisons entre particuliers. Une superbe demeure, située à deux pas de la Tour Eiffel, attire alors son attention. Persuadée que ses vacances vont lui permettre de prendre un nouveau départ, Sophie se rend en France l'esprit léger. Mais très vite, elle va déchanter. Le lendemain de son arrivée, un corps décapité est retrouvé par la police dans une chambre de la maison. Incapable de prouver sa véritable identité, elle est confondue avec la propriétaire des lieux, Bénédicte Serteaux, une jeune femme déséquilibrée. Prise au piège, Sophie doit prouver sa dissemblance pour être innocentée... Le réalisateur, Frédéric Schoendoerffer, nous propose un thriller de qualité, au rythme haletant. Le film est admirablement porté par Karine Vanasse, alias Sophie Malaterre, très juste dans le rôle d'une jeune femme plongée dans un complot inextricable. En revanche, Eric Cantona est décevant, dans la peau d'un policier peu attachant. Si l'histoire est plutôt cohérente, bien qu'improbable, la fin est pour le moins déroutante. La situation devient même de plus en plus confuse au fil du film, au point de nous faire décrocher de l'intrigue initiale. En somme, le spectateur est confronté à un scénario original et audacieux mais qui ne tient pas toutes ses promesses.

■ Chronique Vincent Pujol
redaction@7apoitiers.fr

Ils ont aimé... ou pas



Jean-Luc : « C'est un bon film policier avec du suspense et du rythme. J'ai trouvé l'intrigue intéressante bien qu'un peu tirée par les cheveux à la fin. L'actrice principale porte bien le film. Eric Cantona m'a, en revanche, un peu déçu. »



Alexandre : « Le scénario n'est pas très crédible, on décroche assez vite. De bonnes scènes de poursuites tout de même. Je trouve qu'Eric Cantona est vraiment loin d'être aussi bon acteur que footballeur. Tout cela nous laisse relativement indifférent. »



Manuel : « Un bon policier avec un Cantona crédible. L'idée est originale. L'intrigue prend bien, mais les invraisemblances dans les dialogues desservent cruellement le film. Je note cependant un jeu d'acteurs qui tient la route et de belles images au cœur de l'action. »

A gagner



20 PLACES

7 à Poitiers vous fait gagner 20 places pour assister à l'avant-première de « Cars 2 », le dimanche 24 juillet à 11h15, au CGR Castille.

Pour gagner une place, connectez-vous sur le site www.7apoitiers.fr et jouez en ligne du mardi 12 au dimanche 17 juillet inclus.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Militante du cœur

Aurélié Dessèvres. 34 ans. Défenseuse invétérée de la cause humaine. Militante associative et culturelle, la directrice d'« Un Hôpital pour les Enfants » se nourrit de mouvement et d'échanges pour donner du sens à sa vie.

■ Nicolas Boursier
nboursier@7apoitiers

Les grands yeux clairs se posent sur vous comme une volée de certitudes. Figés dans le désir de convaincre, ouverts sur la profondeur de l'échange. Sa bouche martèle la même exigence. « Vous voyez ce que je veux dire ? » Peut-être. Peut-être pas.

De quoi Aurélié Dessèvres a-t-elle peur ? Que son flot torrentiel se noie dans l'interprétation évasive ? D'évidence, l'idée la démange. « J'ai toujours la hantise qu'on me fasse dire ce que je ne pense pas. » L'exercice est délicat, car la petite dame « dit » beaucoup. Et n'en « pense » pas moins. Mieux vaut s'accrocher aux mots, pour éviter les maux. Sa calvitie ? Nul n'oserait lui poser la question. Elle devance l'appel. « J'ai perdu mes cheveux à l'âge de 8 mois. J'ai été trimballée d'un couloir d'hôpital à un autre, mais on n'a jamais trouvé l'origine du mal. » Jeunesse meurtrière ? Adolescence chahutée ? Foutaise ! « Je n'ai jamais cherché à me faire plaindre ou à me cacher. J'ai juste fait avec. »

► LE SPORT COMME GUIDE

Baliser son parcours revient à épouser cette contrainte : ne jamais parler d'elle comme d'un cas à part. « Ma petite personne importe peu, tempête-t-elle. Ce qui compte, c'est le collectif et la richesse de la rencontre. Sans les autres, on n'est pas grand-chose. » Son phrasé s'emporte, mais remonte inlassablement au delta. A cette « marmite de l'éducation populaire » qui fut, très tôt, son bouillon de culture. A ce culte, justement, de la cohésion et de l'entraide. A cet appétit de l'autre. A l'enrichissement par l'autre. Aurélié Dessèvres, née il y a



Ce qui compte, c'est le collectif et la richesse de la rencontre.

trente-quatre ans en... Deux-Sèvres – « eh non, ça ne s'invente pas ! » –, a grandi dans le ventre de la fibre militante. Jamais l'obsession de donner du poids à ses batailles ne l'a depuis quittée. « Agir sans but, son objet, sans projet, ne fait pas avancer. » Le précepte est devenu règle de vie.

Ses luttes sportives, consommées, des années durant, dans les bassins de natation ou de water-polo, ou sur les terrains de hand, volley ou... rugby, ont lacéré son épiderme du devoir du partage. « Je m'en suis repue, rappelle Aurélié. Jeune, déjà, j'aimais l'esprit de groupe, la cohésion, la solidarité. Avec le sport, j'ai trouvé matière à m'épanouir. » A s'épanouir et à se façonner. Jusqu'au sacerdoce de la fusion collective.

Ses expériences en auberges

de jeunesse à Dieppe, pendant quatre ans, puis comme directrice du centre de loisirs de jeunes de La Blaiserie, à Poitiers, et encore de bénévole dans une association de lutte contre l'illettrisme à Rouen, en 2005, ont posé les fondations de son engagement. Elles l'ont pourtant tout aussi presamment rappelée au devoir de réflexion. De remise en cause. Presque de régénérescence. « J'avais besoin de me retrouver, de replonger au cœur des valeurs humanistes, de redonner, encore une fois, un sens à ma vie. »

► UNE ÉQUIPE FORMIDABLE

Sa candidature au poste de chargée de com' d'« Un Hôpital pour les enfants », déposée en novembre 2005, a ouvert la voie de la reconquête. « Huit

mois plus tard, on m'a proposé celui de directrice. » L'ampleur de la tâche était énorme, mais l'enthousiasme et le discours de son président, Michel Berthier – « une belle âme, un grand homme » –, l'ont aussitôt convaincue. « Et puis, il y avait ce projet, bâti autour des hommes et avec les hommes, s'enflamme-t-elle. Aujourd'hui, je ne peux que me féliciter d'avoir dit oui. »

Une fois encore, Aurélié repousse la simple évocation de l'accomplissement personnel. Le budget de l'association, passé de 35 000€ à 240 000€ en cinq ans, comme le nombre de bénévoles (de dix à quatre-vingt-dix) et d'adhérents (de trente à deux-cents) ne lui font pas tourner la tête. « Je mesure juste le chemin parcouru. Je goûte surtout ce bonheur

d'avoir pu davantage impliquer les familles dans le quotidien de leurs enfants malades et celui d'avoir pu pérenniser les emplois de l'époque au sein de l'assoc'. »

Son équipe est soudée comme jamais, professionnelle et déterminée. Toujours prête à illuminer, de ses animations et de ses sourires, l'horizon des gamins en souffrance. Dix mille par an, ça compte ! Madame la directrice le crierait presque sur les toits : « Cette équipe-là est formidable, tout simplement. »

Les grands yeux clairs de notre militante du cœur se sont fardés d'un sourire radieux. Tout aussi convaincant et profond que le « tu » dont sa confession s'est finalement parée. « Tu vois ce que j'ai voulu dire ? », assène-t-elle une dernière fois. Peut-être. Peut-être pas.

Tourisme en Vienne

Cet été*, prenez le car!



- Le vieux Cormenier
- La Vallée des Singes
- Les Géants du Ciel
- Abysséa
- La Planète des Crocodiles
- Parc de Saint-Cyr



3 € A/R
+ 30%
de réduction
à l'entrée**
des 6 sites



+D'INFOS: WWW.CG86.FR

* Du 20/07/2011 au 4/09/2011 ** Pourcentage moyen des visiteurs accordés par site.